No. 92 — 15 mill. LE CAIRE, LE 21 Juin 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



L'OUVERTURE DU PARLEMENT



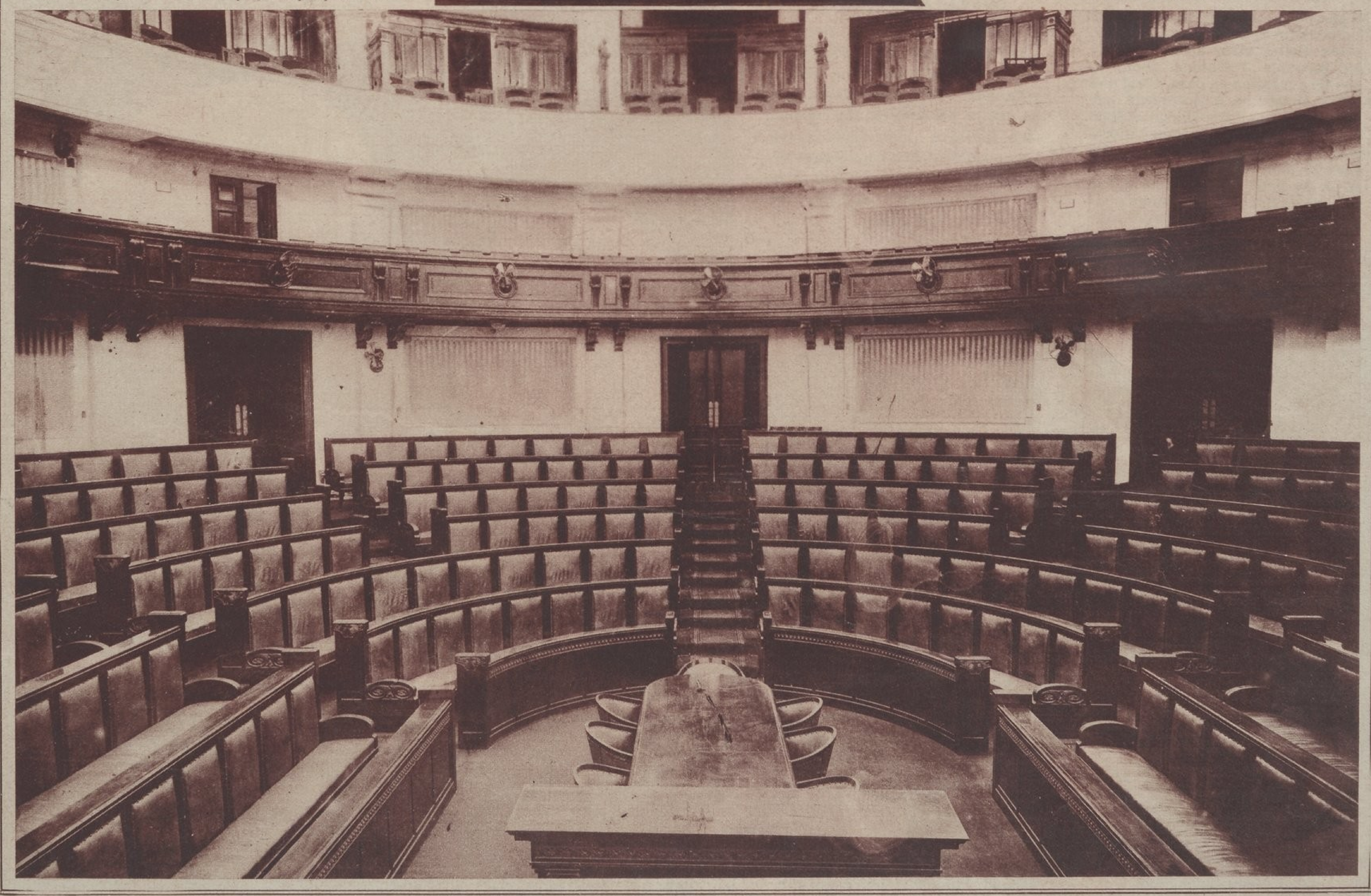
S. E. YEHIA PACHA IBRAHIM
Président du Sénat, qui présidera aujourd'hui la réunion des Deux Chambres à l'ouverture du Parlement.

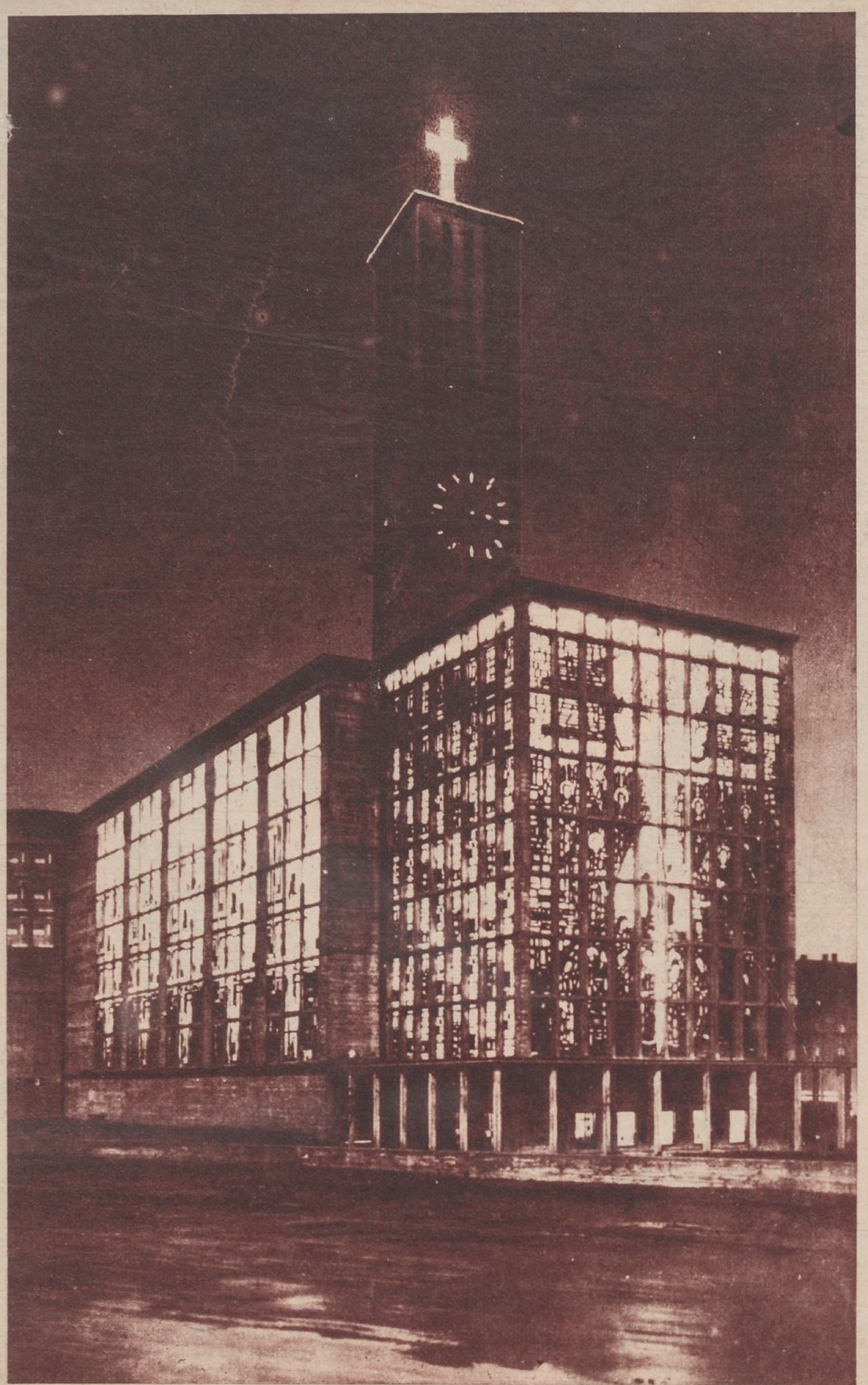


S. E. TEWFIK RIFAAT PACHA
Ministre de la Guerre, sera probablement élu Président de la Chambre des Députés au nouveau Parlement.

L'ouverture du Parlement a lieu aujourd'hui, samedi 4 Safar 1350 (20 juin 1931), à 10 heures du matin. A l'arrivée de Sa Majesté le Roi Fouad I, la Délégation parlementaire se trouvera au bas de l'escalier en compagnie des Ministres, pour recevoir Sa Majesté, et l'accompagnera jusqu'au Trône.

Ci-dessous : Vue générale de la grande salle de la Chambre des Députés, où Sénateurs et Députés prendront place, aujourd'hui, à la Cérémonie de l'inauguration du Parlement. Les loges de la galerie seront occupées par le Corps Diplomatique, les notables Egyptiens et Etrangers et les membres de la Presse.

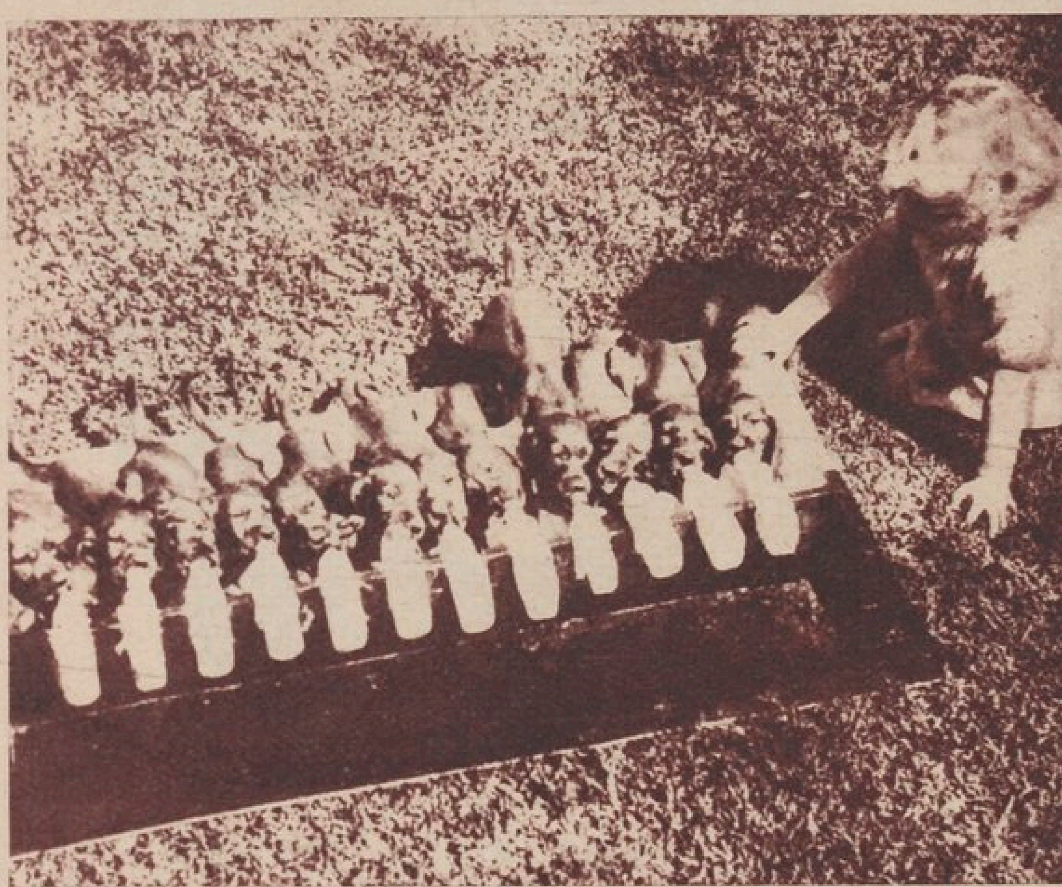




UNE ÉGLISE MODERNE.
L'Allemagne semble avoir adopté les constructions en verre et acier. L'une d'elles vient d'être la proie des flammes à Munich. Voici la dernière création en date. C'est une église construite à Dortmund par les architectes Peter Grund et Karl Pinno. Ils ont délibérément quitté tous les sentiers suivis jusqu'ici dans le monde de la construction et on ne peut nier que leur église soit originale. Elle ne manque pas non plus d'un certain esthétisme.

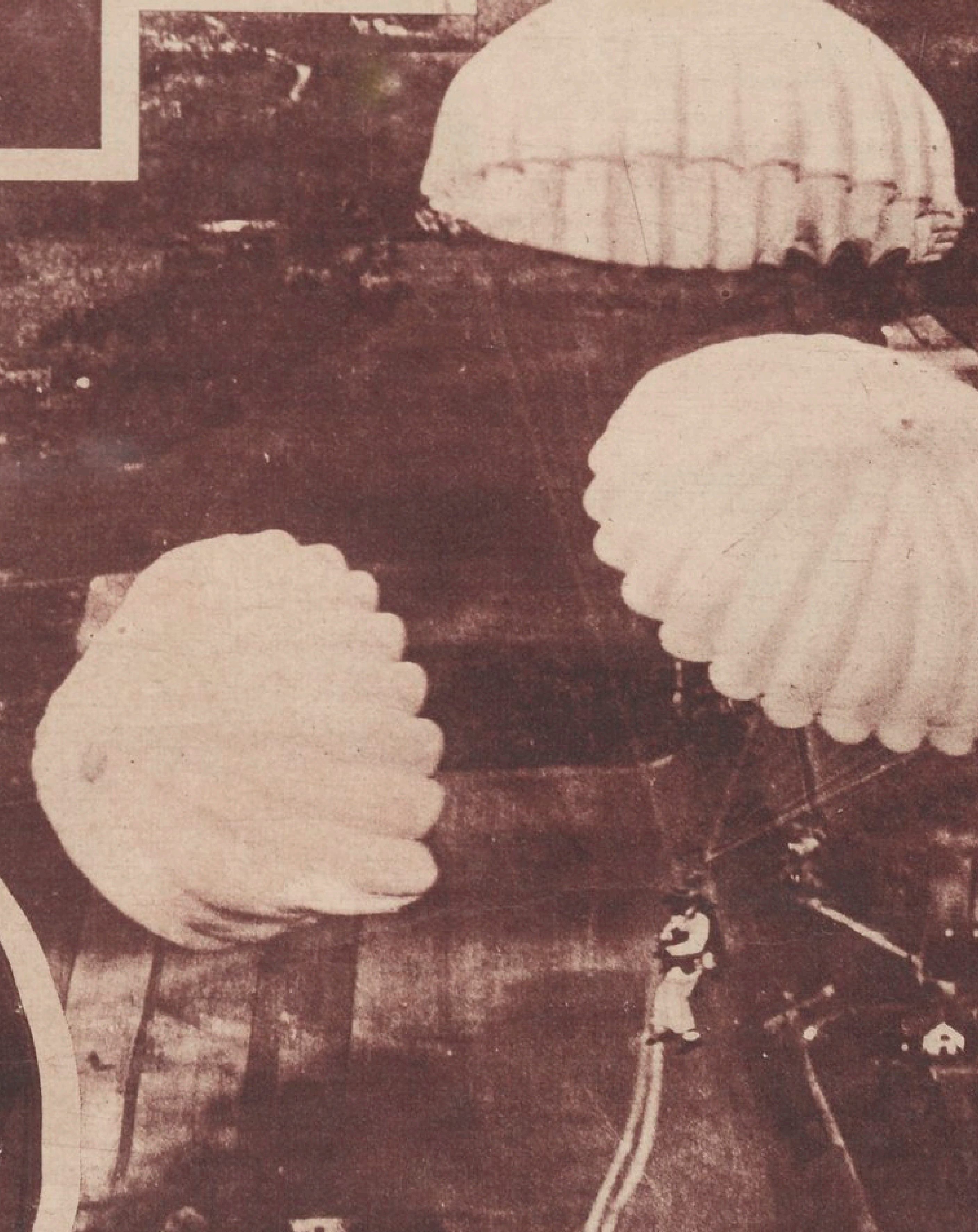


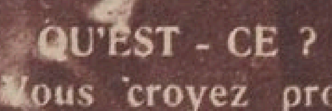
LE PLUS GRAND HOTEL DU MONDE.
C'est bien entendu aux Etats-Unis et plus précisément à Chicago qu'il se trouve. Le "Stevens" compte 1200 chambres, 10 ascenseurs, 2 magnifiques piscines romaines situees au sous-sol, et faut-il ajouter que ses installations sont ultra-modernes ?



POUR les "TOUTOUS" ORPHELINS. →
Il y a des chiens qui n'ont pas de mamans. Ils doivent pourtant manger, n'est-ce pas ? Alors on a inventé un dispositif qui permet à douze "toutous" de boire du lait chaud sous l'œil bienveillant d'une surveillante.

QUATRE PRÉCAUTIONS... →
...valent mieux qu'une. C'est ce qu'a dû penser ce parachutiste américain qui s'est lancé dans le vide, après s'être prudemment muni de quatre parachutes. Il n'a pas eu tort, puisque l'un d'eux creva. Heureusement, les trois autres accomplirent honnêtement leur tâche et le parachutiste atterrit sain et sauf.





QU'EST - CE ?
Vous croyez probablement que cette photo est tirée d'un film moderne. Non. C'est simplement un des plus hauts gratte-ciel de New-York, le Chrysler Building, qui se reflète sur la surface reluisante d'un phare d'automobile.

No. 92
Le 21 Juin 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

Images

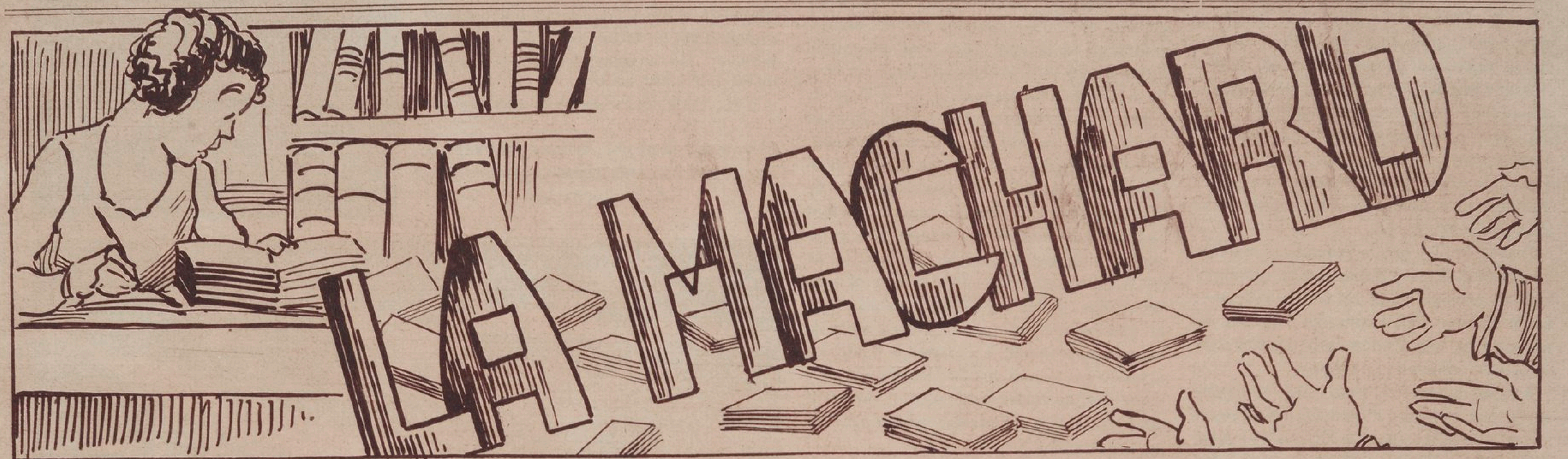
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan





DANS le dernier courrier de Paris, dans les plus grands quotidiens, ces annonces flamboyantes "L'Illustre romancière de "la Possession", "les Deux Baisers" publie son roman "L'œuvre de Chair", le "chef-d'œuvre du siècle" ou bien "La révélation sensationnelle du génie d'après-guerre a été la publication des œuvres profondes de Raymonde Machard." "La Possession" a marqué d'une forte empreinte la littérature nouvelle; ses "Deux baisers" résument, dans toute son éloquence, la magnifique loi de l'amour, la synthèse de la chair. C'est le roman de la connaissance et l'humanité s'y retrouve frémissante". Tirage: 200.000, un demi million d'exemplaires." Lisez "l'œuvre de Chair", la création nouvelle de Mme Machard. Vous goûterez aux joies rares d'une haute littérature et d'une philosophie incomparable" et ainsi de suite, sur ce ton d'admiration délirante... et stupéfiante. De pareilles phrases ne servirent jamais à exalter un Analole France, un Pierre Loti, et, plus près de nous, un André Maurois ou un André Gide. Cette Raymonde Machard doit réellement être une femme de sublime génie et j'achetai, à la Rue Emad-el-Dine dont les librairies sont bien fournies de Raymonde Machard et très peu de Stephan Zweig, "la Possession" et les "Deux Baisers".

J'en suis éberlué; non pour y avoir découvert la trace lumineuse du génie, comme disent les notices des journoux de Paris, mais pour y avoir trouvé le plus banal érotisme écrit dans la langue la plus quelconque qui soit. Rien dans ces deux livres qui ait la moindre valeur, une intrigue qu'enfanterait l'imagination d'une petite fille vicieuse, contée sans la moindre originalité, avec un luxe de détails déplorables et scabreux, le tout écrit en un style à prétentions ardentes et qui n'est que du lyrisme médiocre.

LE BAL DES QUAT'Z'ARTS
La gaieté ne perd jamais ses droits chez les étudiants; cette année, encore une fiévreuse activité régnait à l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris, où l'on préparait le fameux bal des Quat'z'Arts, dont le thème pour 1931 était "Salamine". Notre photo montre un groupe joyeux d'étudiants faisant une répétition plutot bruyante d'un des défilés des guerriers noirs de cette soirée, unique en son genre.

Le premier roman venu est certainement supérieur à cette littérature faisandée qu'on peut fabriquer à volonté. On n'a qu'à prendre un sujet indécent, le développer crûment, sans la moindre pudeur, en prétendant faire œuvre de haute moralité, de franchise physiologique afin d'éviter les malentendus entre hommes et femmes, les conflits d'âmes nés des conflits des corps (c'est ainsi que la critique parle des œuvres de Mme Machard) et contribuer au bonheur de l'humanité éclairée, instruite, assagie et... dzim, baraboum... tant qu'on voudra !

Naturellement, présentée avec ce tintamarre, l'œuvre vulgaire connait une grande diffusion car les lecteurs des grands quotidiens sont dupés par ces annonces. Mais faut-il en blâmer Mme Raymonde Machard? Aucunement, car elle n'est pas responsable des sottises de la critique officielle et du mercantilisme de journaux, publiant, à tant la ligne, les réclames rédigées par les maisons d'édition. Mme Machard trouve un filon à exploiter, grâce à la cupidité de ceux qui font la loi dans les librairies et les journaux. Elle en profite, intelligemment. Après "la Possession", "les Deux Baisers" puis "l'œuvre de Chair" avec des tirages astronomiques; elle n'a qu'à continuer, en se servant des livres de médecine pour trouver des sujets plats du jour et les servir aux lecteurs sans la moindre grâce, crûs comme certaine charcuterie.

Elle n'est pas d'ailleurs la seule; une Maryse Choisy vous balade chez les filles et les hommes tout nus, une Anna je ne sais quoi nous parle des ventres, une quatrième de reins et ainsi de suite. Toute une littérature féminine d'une lamentable obscénité voit le jour, se fait applaudir par la critique, acclamer par les journaux, lire par des milliers de naïfs tombant dans le piège de la réclame... et de vrais poètes, de grands romanciers en sont réduits à attendre la célébrité après leur mort.

Rawi.

L'EGYPTE contiendrait-elle de riches gisements de fer ?

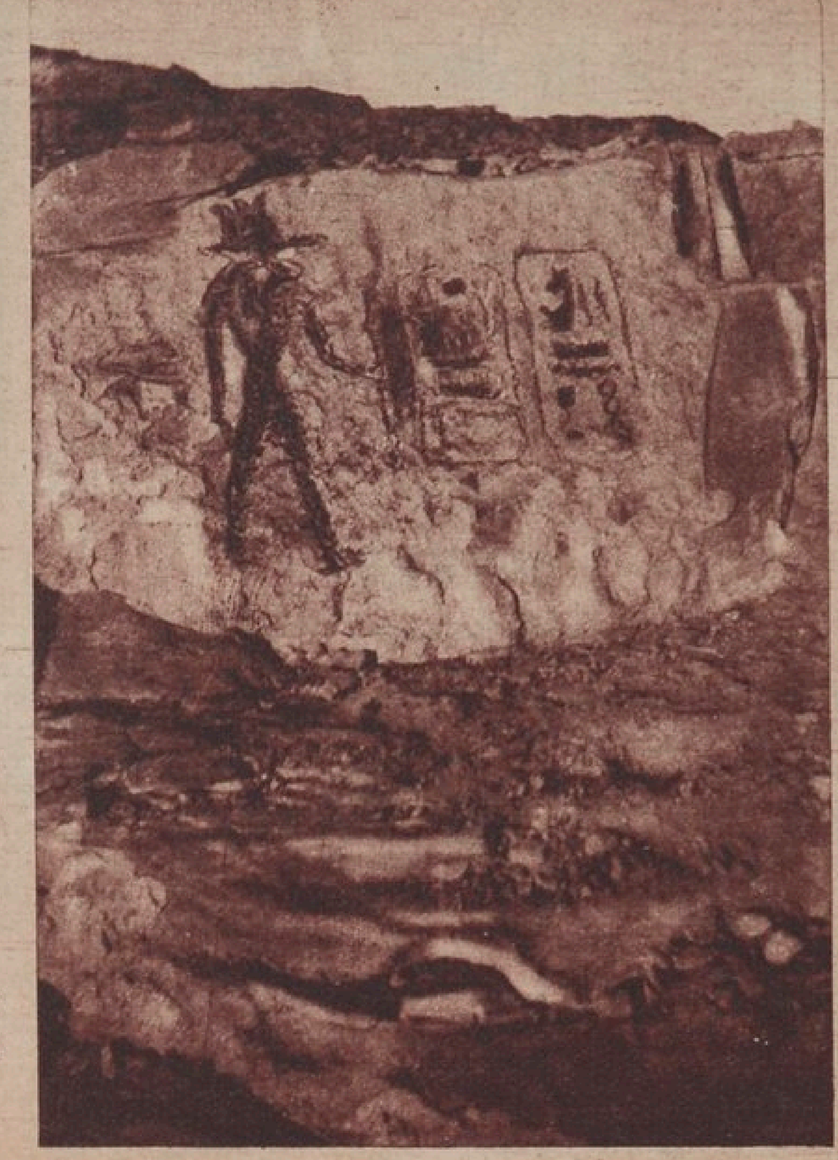
Les découvertes sensationnelles du professeur Labib Nessim.



IL faut augmenter la fortune de l'Egypte ; il ne faut plus que la prospérité nationale soit tributaire du marché du coton; trouvons d'autres ressources ! De pareilles phrases sont devenues aujourd'hui bien courantes, bien banales ; mais, entre l'affirmation catégorique de pareilles sentences et leur réalisation, il y a loin, et il faut surtout du temps. Aussi, quand on apprend qu'un résultat positif a été acquis dans ce domaine, se doit-on de l'accueillir avec empressement, de le saluer avec joie. C'est le cas du professeur Labib Nessim, qui a découvert, en Egypte, de riches gisements de fer.

Depuis 1913, date à laquelle il retourna de Londres après y avoir obtenu ses diplômes de géologie et de chimie, le professeur Labib Nessim s'était consacré à l'étude du sol égyptien, afin d'y découvrir des richesses naturelles, minérales et autres.

Il avait découvert, dans une montagne située aux environs d'Assouan, des couleurs naturelles qu'il exposa à l'Exposition Agricole, et une pierre antique portant cette inscription hiéroglyphique : " Moi, Amen-Hotep, j'ai pris de cet endroit des pierres et des couleurs pour construire et décorer le temple de l'adoré Khonoum ".



Ci-contre : la pierre antique trouvée aux environs d'Assouan et portant l'inscription hiéroglyphique.

La découverte du fer natif.

En 1918, le professeur Labib Nessim découvrit pour la première fois et grâce à ses efforts personnels, du fer natif à l'est d'Assouan, à une distance de 75 kilomètres. Autrefois, on avait bien trouvé du minerai de fer mais en petite quantité et avec une proportion de pureté très réduite. Cette fois-ci, le fer était en grande quantité et dans une proportion de pureté de 56 %, proportion jamais encore obtenue en Egypte. En 1920, le professeur Nessim reprit ses recherches et découvrit dans la montagne précitée une grande quantité de fer, avec une proportion de pureté de 42 %.

Dans la même année, toujours aux environs d'Assouan, il découvrit deux chaînes de montagnes, d'une longueur de six kilomètres et d'une hauteur de 50 mètres, contenant du fer pur dans une proportion de 30 %. En 1921, il découvrit deux couches de fer natif (fer naturel et pur) dans la vallée d'Abou Sébira, située à dix kilomètres environ au sud de la gare d'Assouan ; ces deux couches sont d'une hauteur d'un mètre et s'étendent sur une longueur de dix kilomètres. Il semble que les anciens Egyptiens en avaient eu connaissance et les exploitaient, car ils avaient pris la peine de les recouvrir de sable et de pierres afin de les dérober à des recherches superficielles. Le professeur Nessim avait conclu, après un examen approfondi, à l'existence d'une excavation qui servait aux fouilles des anciens ; et de fait, après des recherches, il découvrit cette excavation, contenant une couche de fer appréciable.

L'expert anglais du Département du Commerce et de l'Industrie, Sir Henry Benn, préleva une certaine quantité, l'analysa et constata qu'elle contenait du fer pur dans une proportion de soixante ou de soixante-trois pour cent. Cette proportion est des plus remarquables, car elle est la plus haute de tous les pays producteurs de fer. Aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, renommés pour leurs gisements de fer, la proportion est de 20 ou 35 %; en Suède elle est de 55 % et ce pays est cependant célèbre pour la pureté de son minerai.



Vue de la vallée d'Abou Sébira où l'on découvrit deux couches de fer s'étendant sur une longueur de 10 kilomètres. Les anciens égyptiens avaient pris la peine de les recouvrir de sable et de pierres comme pour les dérober à des recherches superficielles.

Le professeur Labib Nessim

Une partie de la couche de fer découverte par le professeur Labib Nessim.

L'utilisation pratique.

Trouver du fer, c'est bien, mais il faut pouvoir l'utiliser et le professeur Labib Nessim étudia la question à ce point de vue. Pour l'extraction du fer, il y a deux procédés à employer ; le premier consiste à employer le charbon Cook et l'autre l'énergie électrique du réservoir d'Assouan. Le premier procédé comportera comme frais une somme de P. T. 440, par tonne ; comme le prix courant de la tonne en Egypte est de P. T. 600, le bénéfice serait de P. T. 160. Or l'Egypte importe annuellement 170.000 tonnes de fer ; à supposer qu'avec la variation des prix, le bénéfice réalisé sur la tonne de fer fabriquée en Egypte soit d'une livre, le pays retirera un bénéfice de L. E. 170.000.

Si on utilise l'énergie électrique du Réservoir d'Assouan, on obtiendra une fonte de fer extra-pur (celle dont on fait les aciers extra, comme ceux de Sheffield) dont la tonne se vend à L.E. 15 et qui coûterait, comme frais de fabrication L.E. 5 et demie environ. On imagine aisément le bénéfice qu'on peut ainsi réaliser.

Cette fonte de fer égyptien extra-pur sera supérieure à celle de Suède, car le gaz hydrogène ne contient pas les scories qui altèrent la pureté du fer, comme pour l'extraction au moyen du charbon. Mais ce dernier projet est subordonné à un autre, celui de l'utilisation de l'énergie électrique du Réservoir d'Assouan. On sait que le projet est prêt; on en parle depuis longtemps, mais on ne l'exécute pas.

Si nous voulions citer toutes les industries rénumératrices que l'Egypte pourrait créer et développer avec sa production de fer, il nous faudrait tout un volume. Le fer est aujourd'hui d'un emploi tellement usuel, soit dans les grandes entreprises de construction de bâtiments, de grandes machines ou de petits objets d'un usage fréquent, qu'il peut constituer l'armature de toute une fortune économique.

L'Egypte devant, après les désastres économiques du coton, créer une politique industrielle, le problème du fer doit en être un des principaux éléments. Les efforts d'un particulier comme le professeur Labib Nessim et les magnifiques résultats obtenus doivent faire la base d'une action gouvernementale de large envergure.

Quant au projet d'utilisation de l'énergie électrique du Réservoir d'Assouan, il date de plusieurs années. Il est à tous les points de vue réalisable et on ne le réalise pas. Tant d'autres projets de moindre intérêt ont déjà vu le jour et celui-ci reste à l'état théorique. On serait curieux de connaître les raisons qui en retardent l'exécution.



Ci-contre: l'entrée de l'excavation où l'on trouva la couche de fer.



OUTFALLAH WAHID et ses deux camarades, Pierre Grandguillot et Ahmed Shoukry, sélectionnés par la Fédération Egyptienne de tennis pour les rencontres de la Coupe Davis, viennent de rentrer de leur beau voyage.

— Je suis parti le 17 avril, m'a dit Wahid. En moins de deux mois de voyage, j'ai fait pour le moins quinze jours de chemin de fer!

Mais il faut croire que le chemin de fer conserve son homme, en Europe! Wahid a bonne mine. Il est plus bronzé que jamais et je crois même qu'il a légèrement engraissé!

Comme toujours, il a son bon sourire qui, comme son tarbouche, ne le quitte presque jamais.

Assis devant un café et un verre d'eau fraîche, le tout pour moi, Wahid étant d'une admirable sobriété, nous avons longuement bavardé. Grâce à lui, nous allons effectuer, amis lecteurs, un intéressant voyage à travers paysages divers et mondes sportifs de l'étranger.

L'Egypte et la Coupe Davies



Wahid durant son match contre le japonais Satoh.

Impressions de WAHID
retour d'Europe.

Aux pieds du Parthénon.

— Vous avez quitté Alexandrie pour?

— Invités par la Fédération Grecque de Tennis à prendre part aux championnats méditerranéens, nous nous sommes rendus directement en Grèce, à Athènes. Mon séjour dans la capitale hellène est un des meilleurs sinon le meilleur souvenir de mon voyage. L'équipe égyptienne y fut reçue d'une façon excessivement.... plus qu'amicale... affectueuse, c'est le mot. Mes camarades et moi y fûmes très sensibles.

"Nous jouâmes sur les courts de l'Attenis Club, qui est situé dans un paysage des plus enchanteurs, sous un ciel d'un bleu inconnu en Egypte, du bleu qui entoure les îles du Dodécanèse. Je fus battu par le joueur français Duplaix, classé septième en première série. Il eut raison en quatre sets de ma bonne volonté.

Pierre Grandguillot remporta le mixte en compagnie de Mme Serpieri qui n'est autre que l'ex-Mlle Didy Vlasto, finaliste aux Jeux Olympiques de 1924, à Paris. Une bonne partenaire! Ils eurent raison en finale de Max Bally allié à Mlle Lenos.

— Et Zerlendi?

— Notre vétéran dut s'incliner devant un jeune allemand, l'espoir Von Kramm, un gaillard de 22 ans qui joue remarquablement bien. Le score fut de 6/2, 6/1, 6/3.

— Zerlendi nous a habitués à mieux!

— Oui, mais quand on est fiancé, on ne songe pas seulement au tennis. On a la tête, les pensées ailleurs...

— Ah! notre vétéran s'est donc fiancé?

— Il est même marié maintenant!

— Alors, pardonnons-lui sa défaite!

— Malgré ses fiançailles... il fut excellent en double. Ensemble, nous jouâmes contre Duplaix et Berthé. Ces derniers eurent raison de nous en cinq manches, la dernière ardemment disputée: 9/7!

Zerlendi! On lui reproche parfois sa mauvaise humeur passagère mais il ne faut pas oublier que le tennis lui doit énormément en Egypte.

Le tennis et les tennis-men.

Un autre match intéressant fut celui qui mit aux prises Pierre Grandguillot-Shoukry Von Kramm-Kleinshort, ce dernier champion d'Allemagne de double, en 1912. Les Allemands furent vainqueurs en quatre sets.

Nous demeurâmes douze jours en Grèce, douze jours qui laissèrent en nous un ineffaçable souvenir.

Départ d'Athènes pour l'Allemagne, Suède, Finlande avec première étape à Berlin. Le Rodweiss Club nous émerveilla. Il englobe un très joli lac dans lequel on se baigne une fois les parties terminées. On s'y livre aussi au canotage.

Pierre et moi exhibitionnâmes en simple; puis, avec Shoukry, Pierre essaya de prendre sa revanche sur les deux as allemands vainqueurs à Athènes. En vain, malheureusement.

— Quelles autres impressions d'Allemagne?

— Je vous dirai que le Rodweiss Club est le plus beau club que j'ai jamais vu. Tout y est parfait: les courts, leur disposition, l'organisation générale. D'ailleurs, on doit s'incliner, béat d'admiration, devant l'organisation allemande des sports dont de nombreux pays auraient grand profit à s'inspirer.

— Après Berlin?

— Stockholm, seconde étape. Nous voici au Royal Tennis Club dont Sa Majesté le Roi Gustave s'occupe en personne. Nous étions en train de jouer sur court couvert, éclairé par d'immenses verrières, quand arriva le Souverain. Nous fûmes heureux d'organiser une partie: Sa Majesté et Osberg, champion de Suède et d'Allemagne contre Pierrot et moi.

— Avez-vous été impressionné par Sa Majesté?

— Je vous dirai simplement ceci: je souhaite posséder, lorsque j'aurai cinquante ans, la souplesse, la rapidité, la résistance, le coup d'œil du Roi Gustave qui compte 73 hivers.

Nous quittâmes la capitale suédoise pour Helsingfors. Lors de mon précédent voyage en Finlande, en 1929, toujours pour la Coupe Davis, je n'avais pris aucune précaution contre le froid. Et ce que j'ai pu greloter! Songez donc: le navire fendait la glace! Cette fois, je m'étais muni d'épaisses flanelles, de couvertures impressionnantes. Inutilement! Il fit presque chaud. Pas une goutte de pluie! On se serait cru au Caire, vers les mois d'octobre-novembre.

Nous fûmes reçus à la gare d'Helsingfors d'une façon parfaite, par la Fédération Finlandaise de tennis, son président, M. Voschrader en tête. Reporters et photographes étaient de la partie. Nous fûmes très touchés quand M. Voschrader exprima en son nom et en celui de la Fédération, des regrets pour la mort de Sir Reginald Patterson qu'ils avaient eu la joie de connaître il y a deux ans. Nul de ceux qui ont connu Sir Reginald ne pourront oublier ce véritable gentleman et grand ami des sports.

Arrivés dans la capitale finlandaise le 5 mai, nous jouâmes les 6, 7 et 8 pour le second tour de la Coupe Davis. On sait que nous étions exemptés du premier.

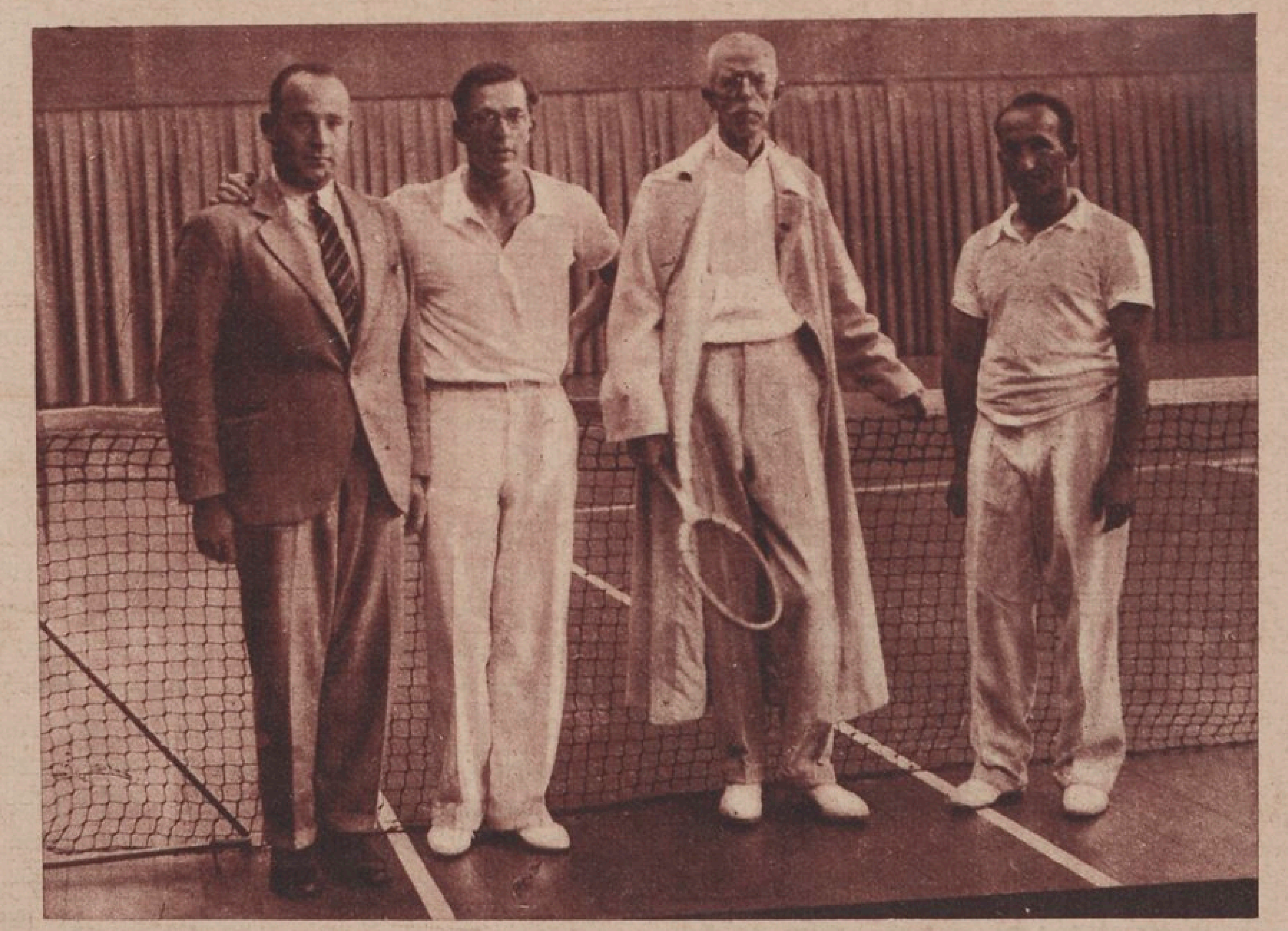
Grahn que j'avais battu en 1929 eut raison de moi par 8/6, 6/4, 6/8, 6/3. Grandguillot, en quatre sets, battit Grottenfeld. En double, Pierre et Shoukry firent un match émotionnant au possible contre les deux joueurs finlandais précités. Partie de toute beauté, enlevée par les égyptiens en cinq manches et pendant laquelle, si Grandguillot joua bien, Shoukry fit preuve d'un cran, d'un allant et d'une ténacité remarquables.

Nous battîmes la Finlande par 4 à 1. Avant de retourner à Stockholm, nous revîmes les beaux paysages qui nous avaient conquis en 1929, nous admirâmes une fois de plus l'ordre, la discipline, la propreté qui règnent en Finlande d'où les alcools sont prescrits.

— La vie sèche ne vous pas pas ennuyé?

— Moi? Pas du tout. Je ne bois jamais d'alcools.

Allons... Il faut croire que les champions de l'anti-alcoolisme en Egypte ont trouvé quelques adeptes!



NOS REPRÉSENTANTS A STOCKHOLM
Cette photo a été prise à l'issue du match, joué sur court Couvert du Royal Tennis Club, qui opposait à S. M. le Roi Gustave, Pierrot Grandguillot (à gauche) et Wahid (à droite). Tout à fait à gauche de la photo: Shukri.

— ... Revoici la capitale suédoise. Nous jouons quelques parties exhibitions. Shoukry-Grandguillot sont battus par Osberg et Malmerg en 3 sets. J'ai raison du premier par 6/4, 9/7 alors que le second bat Pierrot par 6/4, 6/4.

Maintenant, en route pour Paris.

Quelques belles rencontres.

Nous arrivâmes juste à temps pour assister aux parties qui mettaient aux prises les représentants du Club International de Grande-Bretagne, présidé par Willis Mayer, et ceux du Club International de France, fondé par Borotra, qui en est le président. Londres gagna, la chance aidant. Un grand dîner réunit organisateurs, joueurs et les représentants officiels de l'étranger venus pour prendre part aux championnats de France. Le dîner eut lieu au Club Interallié.

Aux championnats de France, maintenant. Au premier tour, je fus battu par un "première série", Allain Bernard. C'est un bon joueur, très studdy. Mais j'étais ce jour-là excessivement nerveux.

Pierre Grandguillot, très en progrès, provoqua l'admiration des spectateurs et des membres de la Fédération Française lors de diverses parties. Ainsi, opposé à Gentien, il enleva les deux premiers sets par 6/2, 6/3. Puis, il se laissa remonter et Gentien enleva les trois derniers sets.

Avec sa partenaire britannique, Pierre fut opposé à Boussus et Fraulein Aussem, tous deux finalistes des championnats. A deux reprises, mon camarade eut la balle du match. Hélas! il perdit. Pierre Grandguillot, s'il possédait le moral de son frère Joujou, serait excessivement dangereux. Il ne faut plus qu'il se laisse influencer par la qualité ou les titres de ses adversaires.

Allié à Shoukry, il matcha Rodel-Duplaix. Ceux-là usèrent et abusèrent des lobs qui déroutèrent Shoukry. Celui-ci qui marche généralement tête baissée, quitta le court en regardant les étoiles. C'est tout juste s'il ne fût pas atteint de lumbago!.. Avec ces diables de lobs, les français eurent raison de la paire égyptienne.

Une coupe de consolation permit à Grandguillot de réaliser quelques nouvelles prouesses. Il battit Gallep, champion monégasque et parvint en finale contre Martin Legeay qu'il devait battre. Mais en courant derrière une balle difficile à rattraper, il fit un trop gros effort et se claqua un muscle. Il ne put donc participer à nos rencontres contre le Japon pour le troisième tour de la coupe.

Les dépêches vous ont apporté les résultats de nos rencontres. Le Japon eut raison de l'Egypte par 4/1. Nous étions quelque peu découragés par l'absence de Pierre. Avec lui, nous aurions obtenu un meilleur résultat.

— Quelle impression vous ont laissé les Japonnais?

— Ce sont des joueurs d'une résistance extraordinaire, exceptionnelle.

Leur corps, leurs mains, leurs jambes, on dirait du Caoutchouc. Mais leur technique du tennis n'a rien de transcendant.

— Quels sont les joueurs que vous avez eu l'occasion de voir sur le court et qui vous ont fait le plus d'impression?

— Borotra d'abord. On le prétend fatigué. Il commence par perdre une ou deux manches puis il a de ces réveils qui plongent dans l'ahurissement adversaires et public. C'est un joueur prodigieux à tous les points de vue.

J'ai vu la paire américaine Lott et Van Ryn. Les adjectifs me manquent pour exprimer toute l'admiration que j'éprouve pour ce deux joueurs, si sûrs, si vites, dont les retours de service ont une force et une précision qui dépasse l'imagination.. Quel jeu de volée! Et on m'a dit que la paire, également américaine, Doeg-Allison est encore meilleure. Vous vous imaginez...

L'espoir anglais Perry est un grand joueur. Vingt-deux ans. Champion du monde de ping-pong. Lors des rencontres interclubs dont je vous parlais tout à l'heure, il battit Borotra. Austin, anglais, est aussi un très bon joueur qui manque malheureusement de moyens physiques. Son premier set est éblouissant. Mais il s'effondre vite.

Robert Blum.

(Voir la suite en page 15)

La vie littéraire

La Prose Arabe

au IVème siècle de l'Hégire



Dr Zaki Moubarak



A prose arabe d'autrefois peut certainement faire l'objet d'études approfondies, tant pour ses caractères littéraires proprement dits que pour ses caractères représentatifs des mœurs et de la vie générale. Il me semble que très peu de peuple sont pu refléter leur caractère et leurs habitudes dans leur littérature, autant que le peuple arabe. S'attachant énormément à la forme extérieure de la vie, le peuple devait fatalement en subir l'influence dans ses écrits et aujourd'hui, le travail du critique littéraire se double du travail d'un historien, qu'il le veuille ou non. Mais au lieu d'avoir à se pencher sur des documents froids et insensibles pour en tirer de sèches conclusions, il touche dans les écrits littéraires à une vie frémissante, tumultueuse, magnifique. L'étude est ainsi passionnante, surtout que les écrivains du temps jadis ne s'isolaient pas dans un culte égoïste des Lettres, dans le raffinement exclusif de l'art pour l'art, mais ils prenaient une part active au mouvement de la Cour, de la politique, au progrès social; quelques-uns d'entre eux jouèrent même un rôle illustre. C'est pourquoi l'ouvrage du Dr. Zaki Moubarak, sur la Prose arabe au IVème siècle de l'Hégire n'est pas une simple critique littéraire; c'est toute une époque revivant sous la plume d'un fin observateur, qui sait faire parler les textes, en saisir l'esprit derrière la lettre, la nuance et l'ensemble. Docteur ès-lettres de l'Université de Paris, docteur ès-lettres de l'Université Egyptienne, Diplômé de l'Université d'Al-Azhar, le Dr. Moubarak a tous les titres nécessaires; ses diplômes des universités égyptiennes lui donnent une vaste culture arabe et une grande maîtrise de la langue, tandis que le doctorat ès-lettres de Paris lui a fait acquérir, avec la connaissance des littératures étrangères, la critique et la méthode utiles pour un travail de cette envergure.

Le sujet choisi était copieux, abondant, et l'on risquait de s'y perdre en un labyrinthe de détails inutiles; le Dr. Moubarak sut trouver le fil conducteur qui lui permet d'étudier une période aussi complexe sans dévier de l'idée directrice. Il a su choisir — et un choix judicieux est beaucoup plus difficile qu'on ne le croit — les traits distinctifs, allant du *"Discours des délégués arabes auprès de Kisra, caractères de la prose d'après Ibn Kotaïba à l'analyse du traité de morale, Al Mokafaa, aux premiers bureaux de correspondance en Egypte"*, chacun d'eux comportant une réelle contribution au plan d'ensemble. En examinant ces caractères de la prose arabe du Xème. siècle, il la situe dans l'évolution de la littérature arabe, aussi bien en raison des qualités et des défauts qui lui sont propres que de ceux qui la distinguent des époques antérieures ou plus tardives.

Parlant de cet ouvrage, la critique française a écrit :

«L'auteur nous fait remonter par la pensée assez loin en arrière du IVe siècle, afin de distinguer à peu près clairement quelles influences lointaines, imprécises, mal définies mais *certaines*, se sont exercées sur les premiers essais des écrivains arabes, quelles tendances ont présidé à l'évolution de cette prose et lui ont permis, dans l'espace de quelques siècles, d'atteindre un degré d'achèvement qui la mettent au premier rang des langues littéraires.

Ce sujet intéressant par lui-même, n'a encore jamais été traité d'une manière analytique.

Il est assez neuf, et le fait est assez étonnant qu'il en soit ainsi pour la "Prose Arabe au IVe siècle", car cette période est une des plus importantes pour la langue arabe en ce qu'elle offre des caractères qui la différencient nettement des époques antérieures. Les écrivains, en effet, se sont alors efforcés de parer leur prose avec toutes les richesses de la poésie, et de développer chez leurs lecteurs un goût assez affiné pour qu'ils sussent apprécier les beautés d'une image en prose avec autant de plaisir et de discernement qu'une image en poésie.

En outre, la prose à cette époque peut être considérée comme représentative d'un âge de transition entre les deux manières d'écrire que l'on pourrait appeler le style naturel et le style homme de lettres.

Les anciens auteurs, lorsqu'ils écrivaient en prose, n'avaient pas l'ambition d'imiter la poésie dans ces caractères essentiels; ceux du IVe siècle, quand ils l'ont fait, ne les ont employés qu'avec modération. Cependant, ils ont enrichi leur langue déjà avec un tel luxe d'images dans les lettres ou les discours, comme les poètes faisaient leurs chants, qu'aujourd'hui encore les œuvres de cette époque restent la source intarissable à laquelle les plus grands écrivains n'ont cessé de puiser.

C'est également au IVe siècle que remonte l'invention ou du moins l'adoption généralisée comme genre littéraire de ces petits contes rapides qu'on appelle: *al makamât*.

Au cours de cette étude M. Zaki Moubarak dissipe un certain nombre d'erreurs qui lui semblent graves; considérées jusqu'ici dans la littérature arabe comme autant de vérités, telles que la création de la rhétorique, la fondation de *Ilm al badi* l'invention d'*al makamât*, l'origine de la préciosité, etc...

Enfin, pour appuyer son exposé sur des exemples, il lui a semblé indispensable de réunir, dans une seconde partie, des notices biographiques, très brèves, sur ces prosateurs du IVe siècle et surtout des études sur leurs œuvres, accompagnées de citations. De la sorte, il est possible d'évoquer avec une justesse suffisante, les caractères individuels qui différencient ces écrivains entre eux; les caractères, au contraire, qui leur donnent un air de famille, — celui précisément que M. Moubarak tente de définir — et qui particularise nettement la prose du IVme. siècle.

Ce livre qui, comme nous le disons plus haut, traite d'un sujet non encore traité, ne peut qu'intéresser vivement les arabisants et aussi tous ceux que passionne la littérature en général ».

A ces commentaires de connaisseurs, nous devons ajouter que l'ouvrage du Dr. Moubarak est écrit avec un style clair et précis, contrastant avec le style habituel des orientaux écrivant en français et subissant instinctivement l'influence du style arabe. Mais le Dr Moubarak a dû se dégager de cette influence et écrire à la française, avec la concision et la netteté de la bonne critique.

Et bien que dans sa préface, il note qu'il va étudier la prose artistique, par la langue qui sert à l'Histoire ou à la science, nous constatons avec plaisir et contre sa propre opinion qu'il a fait une œuvre à triple aspect artistique, scientifique et historique.

LE ROI HUSSEIN



OI et père de trois rois, déchu après avoir connu toutes les grandeurs, après avoir failli réaliser le rêve grandiose d'un empire arabe réuni sous son sceptre, le chérif Hussein du Hedjaz vient de mourir après un douloureux exil, loin de sa patrie. Mais les honneurs souverains furent rendus à sa dépouille mortelle par les gardes de son fils l'Emir Abdallah de Transjordanie, de son fils le Roi Fayçal de l'Irak, au moment où l'on parle du trône de Syrie pour son autre fils, l'ex-roi Aly de Hedjaz.

C'est la Grande-Guerre qui a mis en lumière la figure du Roi Hussein et de ses fils quand, d'accord avec le célèbre Colonel Lawrence, il organisa la Révolte dans le Désert, harcela les armées turques et, par les attaques répétées de ses tribus guerrières remportant des succès marquants, contribuant à détruire le front d'orient des empires centraux. Avant d'entreprendre cette guerre, il avait eu la promesse de la fondation d'un Empire Arabe, d'une sorte de confédération de royaumes arabes dont il serait le chef suprême, avec ses fils assis sur les trônes des différents royaumes. L'armistice signé, il réclama l'exécution de la promesse, soutenu par le colonel Lawrence; mais des raisons de haute politique poussèrent la conférence de Versailles à en décider autrement. Fayçal dut renoncer au royaume de Syrie pour celui de l'Irak; privé de la Syrie, l'Empire Arabe était mutilé d'une partie essentielle et ne pouvait être constitué. Tandis que Fayçal s'installait à Bagdad et Abdallah en Transjordanie, le Roi Hussein régnait au Hedjaz, secondé par son fils Aly. Les choses semblaient ainsi stabilisées quand l'ennemi séculaire, Abdel Aziz Ibn el Séoud, sultan du Nejd, fit son apparition. Avec ses



Une des dernières photos prises du Roi Hussein à son arrivée à Amman.

mahabites farouches, il se rua sur le Hedjaz et la guerre commença.

Des revers obligèrent le Roi Hussein à abdiquer pour son fils Aly, couronné roi, mais il était trop tard; le traité n'ayant pas été signé avec l'Angleterre, ils ne purent en obtenir une aide nécessaire et Ibn el Séoud triompha. La Mecque tomba entre ses mains et l'austère réformateur se fit nommer Roi du Nejd et du Hedjaz.

L'ex-roi Hussein prit le chemin de l'exil; refusant l'hospitalité de ses fils, il se retira dans une île mais bientôt la maladie l'obligea à se rendre auprès de son fils Abdullah chez qui il vient de mourir.

Malgré la défaite subie des mains d'Ibn el Séoud, la reconnaissance du monde arabe au défunt souverain doit être sans limites. C'est lui qui par la révolte contre la Turquie créa une nation arabe, un lien politique entre les tribus errantes, leur donnant une personnalité nouvelle. Les divers Etats nés de son initiative continuent à se développer et Ibn el Seoud lui même, n'est après tout qu'un chef arabe et en remplaçant la dynastie du chérif Hussein sur le trône du Hedjaz, il l'a conservé toujours dans le sein de la communauté arabe. Si l'Empire dont le Chérif Hussein avait rêvé, n'est pas encore constitué politiquement, il l'est moralement et le Hedjaz, la Transjordanie, l'Irak, demain peut être la Syrie, sont spirituellement confédérés, dans une même tradition, une même race, une même langue. L'œuvre du Roi Hussein lui survivra et s'amplifiera avec les jours.

La vie privée

L'Homme qui restera dans l'Histoire pour avoir été le chef de la Révolte dans le Désert était d'un courage exceptionnel. On raconte qu'au début de l'insurrection, quand les troupes turques ouvrirent le feu sur la capitale du Hedjaz et le palais des émirs hachimites, le Chérif Hussein ne bougea pas, refusa de changer de chambre et sous le feu de l'ennemi, continua avec les chefs des tribus à étudier le plan de la campagne. Une bombe éclata tout près d'eux et ils ne bougèrent pas. De pareils traits contribuaient à consolider son prestige.

Il était d'une générosité proverbiale pour les œuvres philanthropiques et religieuses, donnant vingt cinq mille livres pour la restauration d'une célèbre mosquée et par ailleurs, imposant la plus stricte économie dans les détails de sa vie quotidienne, allant jusqu'à se servir de l'enveloppe du message reçu pour libeller ses réponses.

Avec ses fonctionnaires, il était d'une grande rigueur, menaçant de prison ceux qui voulaient démissionner pour n'importe quel motif, n'admettant pas qu'ils fussent malades, les obligeant à travailler aux jours de fête, disant que les fêtes étaient pour les femmes et les enfants, non pour les hommes. Mais son cœur n'était pas fermé à l'indulgence. Un jour qu'il se promenait incognito il vit un chamelier demander à un boutiquier de lui lire une adresse. Celui-ci le renvoya grossièrement; le chamelier s'adressa alors au roi qu'il ne connaissait pas; celui-ci lut l'adresse, indiqua le chemin au chamelier et, peu après, faisant venir le boutiquier à sa cour, il lui donna une salutaire leçon de solidarité et de fraternité.

Mondanités

S. E. Yehia pacha Ibrahim, ancien président du Conseil, a été nommé président du Sénat, pour une période de deux ans renouvelable.

***

S.E. Fouad bey Abaza, directeur de la Société Royale d'Agriculture, est parti à destination de Paris pour assister au Congrès International du Coton. Il prendra ensuite son Congé en Europe.

Pendant son absence, c'est S.E. Hussein bey Farid, sous-directeur, qui assumera l'intérimat de la direction de la Société Royale d'Agriculture.

***

S. E. Talaat Harb pacha, administrateur-délégué de la Banque Misr, vient de s'embarquer à Alexandrie pour Beyrouth, où il assistera à la réunion de l'assemblée générale de la banque Misr-Liban.

***

Gabriel Takla bey, propriétaire du journal " Al-Ahram ", est parti mardi dernier pour la Syrie, où il compte passer quelques jours.



Mlle NAIMA EL AYOUBI.
Cette année, la Faculté Egyptienne de Droit compte parmi ses étudiants une jeune fille, Mlle Naïma El Ayoubi. Dans les examens qui viennent d'avoir lieu, Mlle El Ayoubi a été classée parmi les nombreux étudiants de la première année.

M. Choucri Zaidan, co-directeur des publications "Al-Hilal" est parti aujourd'hui pour Venise, qu'il quittera ensuite pour l'Allemagne.

***

M. Emile Zaidan co-directeur des Publications Al-Hilal, est rentré samedi dernier au Caire. Pendant son séjour au Liban, il fut invité à un Thé d'honneur par Mr. Gobran Tueni, Ministre de l'Instruction Publique, ainsi que nous l'avons mentionné dans le dernier numéro d'Images.

Nous recevons de nouveaux détails sur ce Thé d'honneur auquel assistèrent le Président de la Chambre Libanaise, le Président du Conseil des Ministres, les ministres et hauts fonctionnaires, le Consul d'Egypte, de nombreux députés et les membres de la Presse libanaise.

Mtre Gobran Tueni prononça une allocution éloquente pour présenter à l'assistance, M. Emile Zaidan, co-directeur de la maison Al-Hilal.

Le nom d'Al-Hilal évoque celui du grand historien Georges Zaidan, dit-il, fondateur de la revue, auteur de nombreux ouvrages qui ont comblé une lacune dans le monde littéraire arabe. Le Liban a rendu hommage au père en donnant son nom à une rue de Beyrouth, et Mtre Gobran Tueni dit qu'en ce jour l'assistance rendait hommage au fils, qui suivit le chemin tracé par le père et qui a inauguré dans le journalisme arabe une ère nouvelle, en modernisant la revue Al-Hilal et en créant d'autres revues éditées selon la formule la plus moderne.

M. Emile Zaidan répondit à M. Gobran Tueni en le remerciant de ses paroles flatteuses, mais surtout amicales. « Les inventeurs dit-il, ne sont pas parvenus et ne parviendront jamais, à inventer un microscope pouvant agrandir les choses comme "l'œil bienveillant", dont parle le poète arabe, sait les agrandir.

« Je voudrais vous dire, en toute sincérité et sans fausse modestie, que tout notre mérite, à mon frère et à moi, a été d'avoir trouvé un chemin tout tracé et de nous y être engagés.

« Je ne considère pas votre accueil comme étant adressé à ma seule personne, mais comme un geste amical que vous adressez au journalisme et aux journalistes d'Egypte. C'est pour cela, quand je fus invité à votre réunion, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de profiter d'une telle occasion, afin de resserer le liens d'amitié entre l'Egypte et le Liban.



LE THÉ DU CONSUL GÉNÉRAL DU JAPON
La semaine dernière M. Masayuki Yokoyama, Consul Général du Japon à Alexandrie, a donné un grand thé au Jardin Antoniadis, en l'honneur du vice-amiral Seizo Sakonji et les officiers des deux vaisseaux-écoles "Izumo" et "Yakumo". Environ huits cents personnes furent invitées; notre photo montre la table d'honneur où prirent place S. E. Hussein Sabry pacha, gouverneur d'Alexandrie avec le vice amiral à sa droite.



LE DÉPART DE M. HANSSON.
M. Michael Hansson, président de la Cour d'Appel Mixte, nous quitte. De nombreuses réunions ont eu lieu en son honneur et S. E. Aly Pacha Maher offrit un déjeuner d'adieu auquel assistèrent LL. EE. Abdel Fattah Yéhia Pacha, ministre des Affaires Etrangères, Abdel Aziz Pacha Fahmy, Badaoui Pacha et quelques autres hauts fonctionnaires. (Photo Nazar)

Dimanche 21 juin, à 5 h. p.m., une séance Recréative sera donnée par les élèves du Pensionnat du Bon Pasteur du Mousky, au profit des enfants pauvres de l'Etablissement, sous la présidence de Madame Gaillard.

***

M. Auguste Dauge, ministre de Belgique en Egypte, a offert mercredi dernier un grand déjeuner auquel assistèrent LL. EE. Ismail Sedky pacha, Président du Conseil, Abdel Fattah Yehia pacha, ministre des Affaires Etrangères, et Mourad pacha Sid Ahmed, ministre d'Egypte à Bruxelles.

***

M. et Mme Michel Salvago ont donné un dîner en l'honneur de S. E. Sir Percy Lorraine, samedi 13 juin, à Alexandrie. Le Haut-Commissaire s'était rendu par avion sur la côte, pour assister à la réunion de courses au Sporting Club de Ramleh.

***

M. Philip Taylor, directeur de la revue anglaise "The Sphinx" est parti en congé en Angleterre et ne rentrera en Egypte, qu'au mois de septembre.

***

M. Léo Scheff, agent spécial du "Graphic", après être rentré de son voyage en Proche Orient, a quitté Héliopolis par l'Imperial Airways, pour Nairobi. Arrivé en Egypte le 6 février, en faisant du Caire son quartier général, il a exploré l'Egypte dans toute son étendue ; par avion il vola à Baghdad, visita la Syrie, la Palestine, Chypre.

De Nairobi, le "journaliste volant" comme M. Scheff a été baptisé dans le monde de la presse, comptait se rendre par voie des airs au Cap, mais il a dû renoncer à ce projet, le nouveau service aérien n'étant pas encore inauguré. M. Scheff compte revenir au Caire au cours de la première semaine de juillet et rentrera ensuite en Angleterre, où il préparera le numéro spécial du "Graphic" sur l'Egypte, pour lequel il a accumulé beaucoup de "copie" pendant son séjour parmi nous.

***

M. Yovan Doutchitch, chargé d'affaires de Yougoslavie, s'est embarqué lundi dernier à Port-Saïd pour Marseille. Il compte passer les mois d'été en France et en Angleterre et sera de retour en Egypte à la fin du mois de septembre.

***

M. et Mme Michel Debbas se sont embarqués mardi dernier à Port Said, à bord du s/s. "Shropshire" de la Bibby Line en partance pour l'Europe, où ils comptent passer les mois d'été.

***

Après avoir passé quelques jours à Alexandrie, Mlle Gaby Morlay, la célèbre étoile des Talkies français, est rentrée au Caire où elle habite le Continental-Savoy.

***

M. N. Brat, chancellier de la Légation des Pays-Bas au Caire, a été nommé consul des Pays-Bas au Caire.

***

Le Tout-Alexandrie s'est réuni mardi 16 juin, dans les salons du Windsor Palace, à l'occasion de son premier après-midi dansant, qui fut un des évènements les plus agréables de la saison d'été.

Cette réunion fut un brillant succès; elle donna l'occasion aux gracieuses Alexandrines de se montrer parées de leurs plus élégantes toilettes estivales. Les sons harmonieux d'un excellent orchestre tentèrent de nombreux couples de danseurs à prolonger leur agrément jusqu'à une heure avancée. On se quitta tard en se donnant rendez-vous pour le prochain thé-dansant de la semaine suivante.

Mes Soirées

La saison cinématographique 1930-31 est terminée. Certaines salles de spectacle ont fermé leurs portes. Les autres, pour la plupart, ne donnent que des films de seconde vision. Nous suspendons donc momentanément la rubrique *Mes oirées*, tout en remerciant nos lecteurs pour l'accueil sympathique qu'ils lui ont réservé.

Ceux de nos lecteurs qui s'intéressent au cinéma trouveront en page 14 une enquête sur "le meilleur film de l'année", qui vaudra à *Images*, nous l'espérons, leur précieuse collaboration.

LETTRE A MA FILLEULE



N'EST-CE pas qu'il était bon notre bain, l'autre matin dans cette Méditerranée qui sait si bien passer du bleu au vert ? Je crois bien que je passerai l'été à Alexandrie, ma filleule, et que tu suivras ton parrain à moins que tes parents aient la lumineuse idée de t'amener contempler l'exposition coloniale.

Mais comme les femmes sont insatiables. L'eau salée, la morsure du soleil, le sable tiède, tout cela n'a pas satisfait ta soif de plaisirs. Tu m'as tiré, de force, je le jure, sur un hippodrome, afin de voir des chevaux courir pour la plus grande gloire et la fortune des propriétaires.

Tu me connais. Je ne suis pas de ceux qui se lamentent continuellement en songeant au temps passé. Contrairement à Paul Morand, je ne considère pas ridicule l'époque 1900, celle de ma turbulence, mais je suis heureux de vivre en ce prodigieux 1931 qui voit des savants et non des aviateurs s'élever à seize mille mètres d'altitude !

Et pourtant, je ne puis songer sans regrets aux épreuves hippiques, au Sporting Club d'il y a quelques années.... avant la guerre. Seuls, quelques riches gentlemen pouvaient s'offrir le luxe de posséder une écurie de course. On célébrait les couleurs du Baron de Menasce, de Khalil Pacha Kayat, d'Ishak Pacha Hussein, de M. Beard, de M. Belleni et de quelques autres propriétaires dont les noms m'échappent en ce moment. La fine fleur de la société se trouvait au pesage.

Lors des courses, les scandales étaient rares et l'on ignorait le terme "doper". Le vétérinaire commandé par les membres du Jockey Club ne se voyait pas dans l'obligation de prélever la salive d'un grand nombre de gagnants et il était rare qu'un lad fit boire un plein seau d'eau à un crack, quelques minutes avant le départ.

Je ne suis pas snob pour un sou mais comment ne pas regretter cette époque honnête ? Aujourd'hui, qui n'a pas son cheval, sa jument, son poney, son espoir, sa petite combine ?

Les propriétaires ? il y en a des masses. Les couleurs ? Quel cocktail ma chérie. Du bleu, du rouge, du noir, du blanc, en larges touches, en rayures, casquette différente de la casque, marron et vert, écarlate et jaune. Tous les mélanges, toutes les dissonances, tout est permis. Il n'y a que le nom que l'on veut donner aux chevaux qui fasse l'objet d'un sévère examen !

Il était de bon ton, jadis, d'être à tête d'une écurie de chevaux de courses, arabes et pur sang britanniques ou français. Cela posait quelqu'un. Actuellement, une écurie, c'est une affaire.

Oh ! évidement, il y a encore quelques nobles gentlemen qui font courir pour leur plaisir. Il parait qu'il existe des propriétaires qui ne jouent jamais sur leurs bêtes ni sur celles des autres. Ils existent... J'avoue n'en point connaitre un seul ! Mais par contre, je sais le nom de plusieurs qui, nonobstant leurs occupations, parfois... comment dirai-je... officielles, c'est cela, officielles, ne songent qu'aux épreuves hippiques, sur cinq, six, sept furlongs, un mille ou davantage.

Le lundi, ils discutent des résultats du samedi et du dimanche. Déjà, ils ont lu le programme des épreuves qui se dérouleront plusieurs jours plus tard. Le mardi venu, ils suivent l'entrainement, relisent le programme, réfléchissent, discutent avec des amis. Le mercredi et le jeudi sont réservés aux calculs ou si tu préfères à l'établissement strict du papier. Quelles sont les chances de « Canasson IV » qui porte huit stones sur un tour de piste alors qu'il n'est pas arrivé à gagner portant sept stones 10 sur sept furlongs ?

Vendredi : grand jour ! On serre la main des jockeys, on offre à boire aux propriétaires et des pourboires aux garçons d'écurie. Quel a été le temps réalisé par "Galopeur" sur sa meilleure distance ? Est-il exact que "Cacaouette" se soit égratignée la crinière lors d'une discussion orageuse avec « Sen Sen gum » ?

Qui pense donc à la beauté du sport? à l'effort prochain des chevaux aux jambes fines ? à la reproduction de la race chevaline ? personne. Absolument personne. Un champ de courses et ses abords, immédiats ou lointains, sont devenus une bourse ou les tractations sont assez souvent plutôt louches.

Samedi matin: chasse aux derniers tuyaux. Un renseignement et le papier établi avec tant de soins ne vaut plus rien. Devant les comptoirs des bars, autour des whiskies, d'étranges confidences sont échangées. Il s'agit de gagner de l'argent, plus ou moins honnêtement.

L'on voit alors des chevaux, donnés comme imbattables, arriver cinquièmes, sixièmes, des cracks disparaître au tournant, des mazettes réaliser des temps extraordinaires. Tel cheval que son propriétaire avait retiré d'une course précédente, pour protester contre le poids prohibitif alloué par le handicapper, gagne de dix longueurs ! Tel autre, prétendu malade, triomphe sans aucune difficulté, et le reste à l'avenant.

Le monde est pourri. Aux courses, gens d'esprit doublés d'observateurs l'ont déclaré bien souvent : pour gagner, il faut avoir raison contre le cheval, le jockey, le propriétaire, l'entraîneur, les lads, la température et je ne sais plus quoi encore.

Tu remarqueras que samedi, je n'ai pas joué. Toi, comme de coutume, tu as refusé de suivre mes conseils : dans le doute, abstiens-toi. Tu es jeune, tu as besoin d'émotions... Tu as donc misé sur d'illustres canassons et malgré ta belle certitude, admirablement renouvelée, tu as perdu, perdu, perdu...

Moi aussi j'ai beaucoup perdu dans le temps. C'est pour cela que je ne joue plus. Je rejouerai, peut-être, quand le système de Mario Casagualda sera adopté sur tous les hippodromes. Mario Casagualda, qui vit à Mexico, capitale du Mexique, a entraîné des chevaux de telle façon, qu'ils parviennent à courir et même à sauter sans être montés par des jockeys.

Ceux-là, je m'en méfie tant et plus. Oh ! il y en a de corrects, certes. Mais il y en a aussi de malhonnêtes et ces derniers m'empêchent de prendre les premiers en considération.

Je t'entends rire. Tu penses : mon vieux parrain est en train de raconter ses petites histoires. Il n'aime plus les courses, il se prétend méfiant, il rouspète... Et quand je lui demanderai, d'un air candide : Parrain veux-tu m'accompagner aux courses ? il répondra bien vite : mais oui, ma chérie, avec plaisir !

Bien sûr avec plaisir. Je grogne et j'obéis car tes désirs sont des ordres, ma filleule aimée. Toi, tu ne grognes pas mais tu ne connais que la désobéissance. Tu es une petite jument qui n'accepte la tutelle d'aucune rênes.

Rênes... reine... je me tais. Je serais capable de me livrer à d'affreux calembours.

Parrain Jacques

DIVORCES PRINCIERS

par la **Princesse RADZIWILL.**



Je ne crois pas que, selon certaines nouvelles récentes, la Reine Hélène de Roumanie, épouserait bientôt un colonel roumain. Elle n'est pas femme à faire cela et toute son affection est concentrée sur son fils, le prince Michel, dont son ex-mari le Roi Carol voudrait la tenir éloignée.

La vie d'Hélène est une des plus tragiques qui soit. Elle-même a avoué "n'avoir jamais connu une heure de bonheur" depuis que pour des raisons politiques, elle a été obligée d'épouser le Prince Héritier de Roumanie, qui, lui aussi, l'épousait malgré lui.

Dès les premiers jours de leur union, il l'abandonna pour Madame Lupesco.

Mais la Reine Hélène n'est pas femme à se remarier et elle ne veut même pas quitter Bucarest, de peur de ne pouvoir plus revoir son fils qu'elle adore.

D'autre part, la "triste reine", comme on l'appelle, a été élevée dans une vieille atmosphère de tradition, où le mot divorce n'était pas en faveur.

En effet, de tous temps dans les familles royales le divorce a été rare. Par contre, on compte de nombreuses séparations de corps.

Ainsi, quand la Princesse Mathilde Bonaparte, dont le salon fut si brillant durant le second Empire, fut frappée publiquement par son mari, le Prince Demidoff, à un bal qu'ils avaient donné à Florence, elle ne put obtenir de divorcer d'avec lui. L'Empereur Nicolas I de Russie ordonna seulement au Prince Demidoff de lui payer 750.000 francs par an, et de vivre separé d'elle.

La Princesse Mathilde quitta l'Italie et s'établit à Paris où elle devient une célébrité. Son amour pour le Comte Niewekerke était bien connu, mais elle ne fit rien pour l'épouser.

Un divorce sensationnel fut celui du Prince héritier de Monaco d'avec sa première femme Lady Mary Hamilton Douglas, la seule fille de la Duchesse de Hamilton, qui était née princesse de Baden.

Lady Mary était très jolie mais elle ne réussit pas à plaire à son mari. Une nuit elle déserta le palais et se rendit à Baden Baden d'où elle demanda d'annuler le mariage. L'annulation était difficile les époux étant catholiques, et un enfant leur étant né. Il fallut 11 ans pour que le Vatican accordât l'annulation de ce mariage, célébré avec une pompe rare en la chapelle des Tuileries devant plus de douze rois.

Elle put se remarier enfin avec un noble hongrois, immensement riche. Elle est morte il y a seulement quelques années. C'est son fils du premier lit qui est aujourd'hui sur le trône de Monaco.



La Reine Hélène de Roumanie, et son fils, le prince Michel.

Un autre divorce qui fit beaucoup de bruit fut celui du Prince héritier de Saxe d'avec Louise de Habsbourg. Cette fois-ci c'est le mari qui en fut la victime. La princesse s'enfuit avec un musicien italien, Toselli, le célèbre compositeur d'une sérénade qui porte son nom. Elle est morte il y a quelques mois, à Bruxelles, où elle vivait d'une petite pension que lui faisait parvenir en secret le Roi de Saxe.

Une autre Louise, la Princesse Louise de Belgique, femme de Philippe de Saxe-Cobourg, fut enfermée par son mari dans un asile d'aliénés, bien qu'elle fut saine d'esprit, et d'où elle fut sauvée dans des circonstances romantiques par son amant, le Comte Mattachich. Il avait suffi à Philippe de Saxe-Cobourg, pour enfermer sa femme, d'en demander la permission à l'Empereur François-Joseph!

Mais quand elle fut délivrée par son amant, elle intenta une action en divorce contre son mari qu'elle obtint à la surprise de celui-ci. Mais elle refusa d'épouser le Comte Mattachich du vivant de son ex-mari.

L'Archiduchesse Isabelle d'Autriche, fort maltraitée par son mari, le Prince Conrad de Bavière, petit fils de François Joseph, écrivit au Pape, sur les conseils de ses amis, pour demander l'annulation de son mariage. Ce qui fut fait par le Vatican, après une sérieux examen de ce cas.

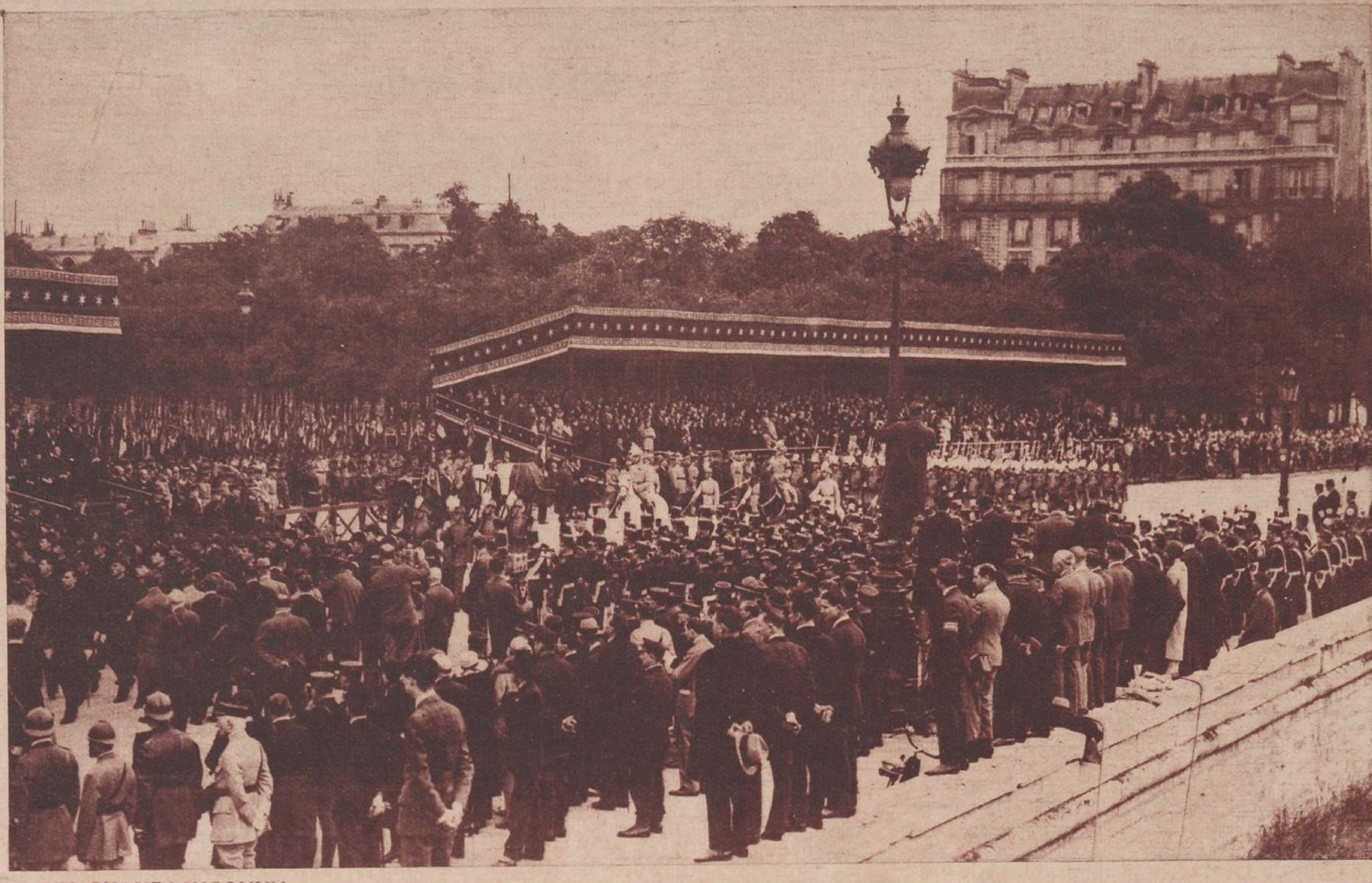
Pendant la guerre, l'Archiduchesse s'engagea dans la Croix-Rouge et épousa un célèbre médecin autrichien. Mais la famille des Habsbourg ne lui a pas pardonné son divorce.

Son mari, le Prince Conrad de Bavière, entra dans les ordres, et mène à présent une vie pieuse et exemplaire.

Depuis la guerre, on a enregistré plusieurs divorces princiers dans la famille des Hohenzollern. Les princesses de Anhalt-Dessau, de Eitel Fritz, et August-Wilhelm intentèrent une action en divorce contre leurs maris, presque simultanément, et obtinrent gain de cause, au grand scandale de leurs familles.

Enfin, tout dernièrement, il y a eu le divorce sensationnel de la Grande Duchesse Marie de Russie, d'avec le Prince Guillaume de Suède. Mais je suis la dernière personne à pouvoir parler des causes de cette séparation, étant donné les liens d'amitié qui m'attachent la Grande-Duchesse, et son caractère digne d'admiration.





UN GHANDI INCONNU.
Les humoristes ne respectent rien. L'un d'eux, doublé d'un talent de dessinateur, a imaginé un Ghandi ayant revêtu une jacquette impeccable et aussi chic qu'un lord anglais, arrivant à Londres pour prendre part à la prochaine conférence.

ÉMOUVANT HOMMAGE.
Les restes de seize chefs de l'armée française ayant exercé un commandement en chef pendant la guerre ont été transférés aux Invalides. Ce fut une cérémonie émouvante et pieuse à laquelle prit part un fort contingent de troupes.

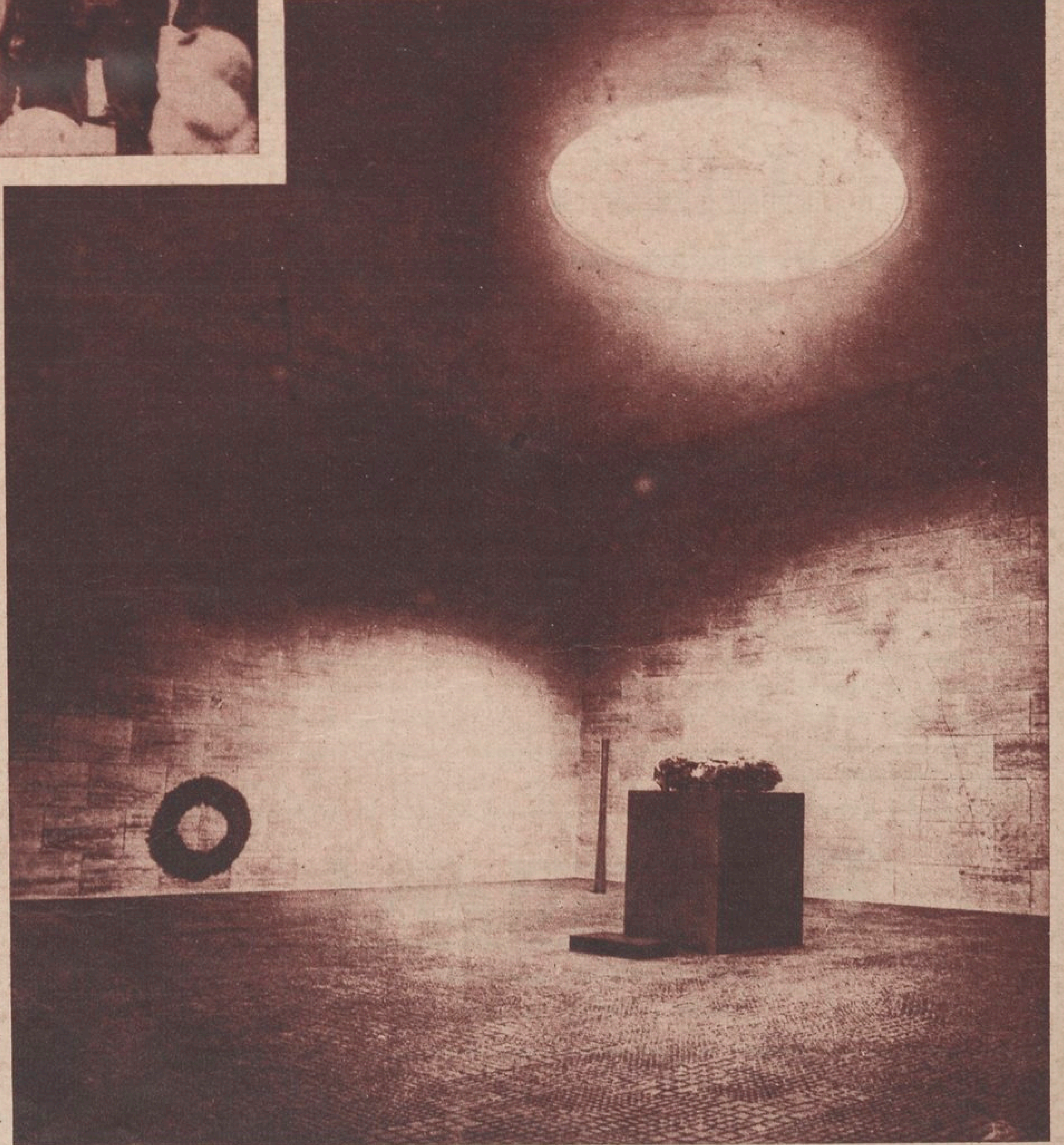


LE SOURIRE DE M. DEWAR.
M.J.A. Dewar, le célèbre industriel britannique qui fut notre hôte pendant un mois, l'hiver dernier, tint à ramener lui-même aux balances son cheval " Cameronian " vainqueur du Derby d'Epson. M. Dewar semble bien satisfait et son contentement se comprend sans peine.



L'INAUGURATION A BERLIN DU MONUMENT AUX MORTS PRUSSIENS
Le maréchal Hindenburg a inauguré à Berlin un monument aux morts prussiens de la guerre dont on voit ici les aspects extérieur et intérieur, assez impressionnants. A l'issue de la cérémonie, le maréchal passa les troupes en revue.

MINISTRES ALLEMANDS EN ANGLETERRE
On a fait grand bruit autour de la visite des ministres allemands, M. M. Bruening et Curtius aux Chequers où ils furent les hôtes de MM. Mac Donald et Henderson.
Le maire de Southampton avait reçu les ministres allemands à leur débarquement en Angleterre.



La légende de Lawrence


PEU d'anglais, depuis Walter Raleigh, ont vécu une vie aussi variée et intense que le pilote Shaw, bien connu sous le nom de Colonel T. E. Lawrence, encore qu'il n'ait pas dépassé la quarantaine.

Non seulement écrivain, ayant publié son fameux "Lawrence en Arabie", il s'est distingué aussi comme diplomate, politicien international, ethnographe et défenseur des artistes dont la pensée s'oppose à l'attitude officielle et académique, et à l'ordre établi.

La légende qui a fait disparaître Lawrence, au début de guerre, de l'*Arab Bureau* du Caire, où il était attaché, l'a mis à la tête du mouvement arabe contre les Turcs et les Allemands et l'a fait entrer en conquérant dans Damas, avec ses bédouins, - cette légende suffit pour le placer parmi les cinq ou six personnalités de Grande-Bretagne et de la Grande Guerre, qui vivront longtemps dans les livres.

Son volume "*Révolte dans le Désert*", un des rares grands livres sur la guerre, a eu un tel succès que Lawrence a été surnommé le "Roi sans couronne d'Arabie".

Et plusieurs légendes le poursuivent encore, maintenant qu'il semble s'être retiré de la politique et qu'il a changé de nom.

***

En ce moment, il vit à Plymouth où il sert comme pilote dans l'aviation. Voici les événements certains de sa carrière depuis 1919. Incapable, à Versailles et ailleurs, d'obtenir la promesse d'un grand empire arabe, promesse qu'il avait lui-même faite aux arabes quand leur aide avait été nécessaire pendant la guerre, le Colonel Lawrence accepta un poste au "Colonial Office" et tâcha de réaliser au moins une partie de ses rêves.


Le colonel Lawrence surnommé « Le Roi sans couronne de l'Arabie».

Il échoua cependant. Le Prince Fayçal, qu'il avait fait Roi de Syrie, fut renvoyé par les Français. Les Anglais lui offrirent alors le trône d'Irak, et donnèrent à son frère Abdullah, la Transjordanie.

Lawrence, fuyant les honneurs qui lui revenaient pour l'accomplissement partiel de ses promesses, disparut et écrivit "Les sept piliers de la Sagesse" et "Révolte dans le desert." Il a toujours refusé de profiter de la vente de ses livres.

Il prit le nom de Ross, mais fut découvert sous ce nom là par des journalistes trop curieux.

Il demanda alors aux autorités de l'engager comme pilote sous le nom de T.E. Shaw, désirant trouver la paix et l'obscurité.

Son régiment fut envoyé aux Indes, à la frontière Nord-Ouest, où il mena une vie très simple.

Mais la personnalité de Lawrence, trop pittoresque dans l'esprit du public, ne fut pas négligée. En Chine, en Afghanistan, en Turquie, partout en Orient où l'on enregistrait des révoltes, le nom de Lawrence était mis en avant. Ce sont les journaux américains, allemands, français et surtout russes qui lançaient de telles nouvelles.

Les inventeurs de ces activités de Lawrence, le décrivaient comme arrêtant l'influence communiste en Chine, détrônant le Roi Amanullah, et soulevant les Kurdes contre les Turcs.

Et pourtant le pilote Shaw n'accomplissait, pendant ce temps, que son devoir dans l'armée. Mais à cause de la publicité qui l'entourait, les autorités anglaises le renvoyèrent en Angleterre, à Plymouth, qu'il n'a plus quitté.

Peu à peu, la presse cessa de s'occuper de lui.

Mais voici que son nom a été encore cité, il y a quelques semaines, à propos du désastre d'un avion à Plymouth, qui causa la mort de neuf personnes.

Un journal allemand annonça alors que parmi les victimes se trouvait le pilote Shaw, plus connu sous le nom de colonel T. E Lawrence.

Ce journal rappelait aussi les activités de Lawrence en Orient, en lui attribuant naturellement des occupations imaginaires.

***

Ave atque Vale! T. E. Lawrence est donc mort. Longue vie à T. E. Shaw. Tous les journaux ont copié la nouvelle du journal allemand, sauf une feuille de Constantinople qui, tout en annonçant cette mort, ajoutait "qu'il n'est pas impossible qu'on entende de nouveau parler de Lawrence," "le fonctionnaire le plus habile de l'Intelligence Service"

Abonnez-vous à "IMAGES"



EL SAYED NOSSEIR
bat un record du Monde

Devant plus de mille cinq cents personnes, réunies au club Boccolini, un grand gala haltérophile s'est déroulé sous la présidence d'Ahmed Bey Hassanein, Mahmoud Pacha Sidky, Mohamed Bey Hussein, Gaafar Pacha Waly, etc...

Chose curieuse, le sport haltérophile est peut-être le seul en Egypte qui puisse prétendre posséder des adeptes sur toute l'étendue du territoire Egyptien.

A la réunion du Boccolini, on vit aux prises des athlètes du Caire, d'Alexandrie, de Tantah et de Port-Saïd, preuve certaine de la diffusion de ce sport.

Les résultats obtenus par l'Egypte ont été remarquables, depuis la partipation de Nosseir à Paris aux Olympiades de 1924, et les Poids et Haltères ont réalisé d'énormes progrés; l'Egypte remportait son premier titre Olympique par Nosseir à Amsterdam, et, dès lors, c'est à dire en moins de trois ans, les records d'Egypte et mondiaux furent attaqués non pas par Nosseir seul, mais également par quelques nouveaux venus, poids plumes, légers et moyens.

Après la soirée de samedi passé, l'Egypte détient désormais quatre records du monde. En poids plumes: Anouar Ahmed (57kgs.500) épaulé et jeté: 122kgs. 500.

Poids Légers: Abdel Gheli Youssef, développé 101 kgs.

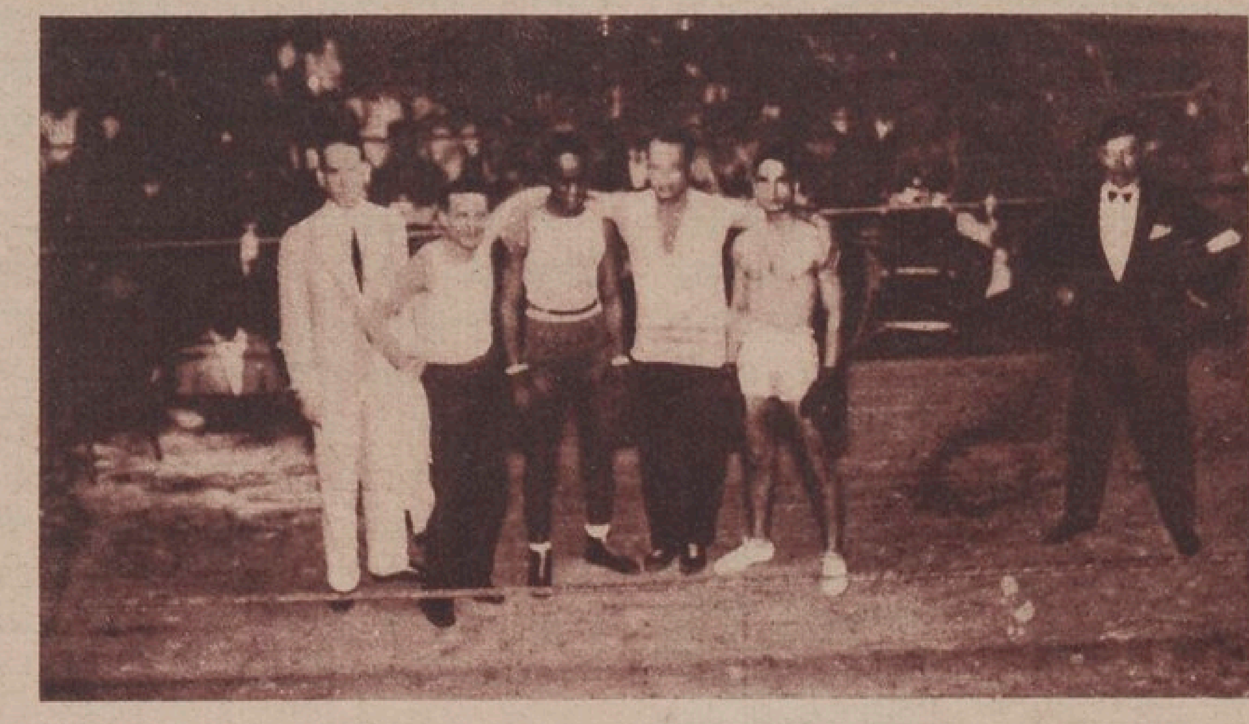
Poids Moyens: Arafa, développé 106 kgs.

Poids Lourds: El Sayed Nosseir (97 kgs.) épaul. et jeté: 165kgs.

Anouar Ahmed fut le premier à réussir, samedi soir, une tentative contre un record du Monde; il réussit un épaulé et jeté de 122 kgs 500, soit 7 kgs 500 de plus que le double de son propre poids, car il fut pesé après sa tentative à 57 kgs 1/2. C'est un espoir Olympique de premier ordre pour Los-Angeles, l'an prochain. Sabbet Ibrahim, et Antar Arafa battirent tous deux des records d'Egypte mais échouèrent dans leur tentative de records mondiaux.

Awad El Zeini, de Port-Said, complètement inconnu jusque là, s'attaque au record du developpé et réussit 105 kgs (record du Monde 106) voilà une nouvelle et très intéressante unité qui, avec de la préparation, donnera du mal à notre Antar Arafa. La lutte entre ces deux athlètes amènera un record du monde par l'un d'eux dans un avenir très prochain.

El Sayed Nosseir, qui défendra cette année son titre de Champion d'Europe au Luxembourg, a prouvé qu'il est en forme. Après s'être échauffé sur 145 kgs. il essaye 155kgs puis il épaule et jette 165 kgs, battant son propre record du Monde par 2kgs 500.



LE GALA DE LA MACCABI SPORTS CLUB.
Le "clou" de la soirée fut le combat de boxe entre Abdel-Moneim, champion du Caire, et Nefoussi, champion d'Alexandrie. De g. à d.: Hara, Abdel Moneim, Salonicchio et Nefoussi.

Le Gala de la Maccabi remporte un Franc succès.

Organisé au profit de Mamdouh Moukhtar, la soirée de la Maccabi avait attiré plus de cinq cents personnes qui se sont retirées enchantées du spectacle.

Le combat de Rahmi et d'Ibrahim Kamel fut de toutes les exhibitions la plus réussie. Rahmi, représentant de l'Egypte aux Olympiades d'Anvers, en 1920, démontra qu'il n'a rien perdu de sa maitrise sur le tapis, tandis que son adversaire, un vrai acrobate, fut à la hauteur de son partenaire.

L'exhibition de muscles, par Rahmi et Marco Lévi nous fit admirer deux parfaits athlètes. Marco Levi surtout pour le développement de ses muscles pectoraux. Sayed Nosseir, bien qu'ayant battu la veille un record du Monde, fit une démonstration très applaudie des divers mouvements du sport Haltérophile, s'amusant même à montrer les mouvements incorrects, ce qui fut assez difficile pour lui. Après un assaut de fleuret entre l'Ombacha Osman Sabry, prévôt de l'école de Police et G. Fiandro, prévôt de la Maccabi, on passa aux combats de Boxe.

Gozlan, de la Maccabi, eut en face de Tewfik Ramzi, un débutant de l'Arsenal, une tâche fort difficile. Il débuta bien, touchant par des directs du gauche mais se fatigua fort vite et fut fréquemment touché à la face et au corps par des crochets très précis de son adversaire qui l'emporta aux points. Belle boxe à distance des deux adversaires.

Le combat gagné par Hosni Mahmoud sur Sadek fut quelconque et émaillé par de nombreux accrochages. La méthode d'esquive de Hosni lui vaudra un jour une disqualification pour coup de tête,

Feldstein, pour avoir cherché le coup dur, fut battu aux points par Sabry qui, bien couvert, fit de la belle boxe et ne tomba jamais dans le piège grossier que lui offrait la garde basse poings, aux hanches, de Feldstein.

Le plus beau combat de la soirée fut la bataille acharnée que se livrèrent Nefoussi et Abdel Moneim sur trois rounds.

Il y a bien longtemps que deux amateurs de cette force se sont rencontrés en Egypte, aussi je puis dire sans exagérer que ce fut le clou de la soirée. Nefoussy, élève de Salonicchio, trouve en Abd el Moneim un adversaire de sa force mais dont l'esquive défectueuse fut un défaut capital. Averti pour coup bas, Abd el Moneim fut inférieur à Nefoussy dans le corps à corps, aussi doit il se considérer heureux de la décision de match nul.

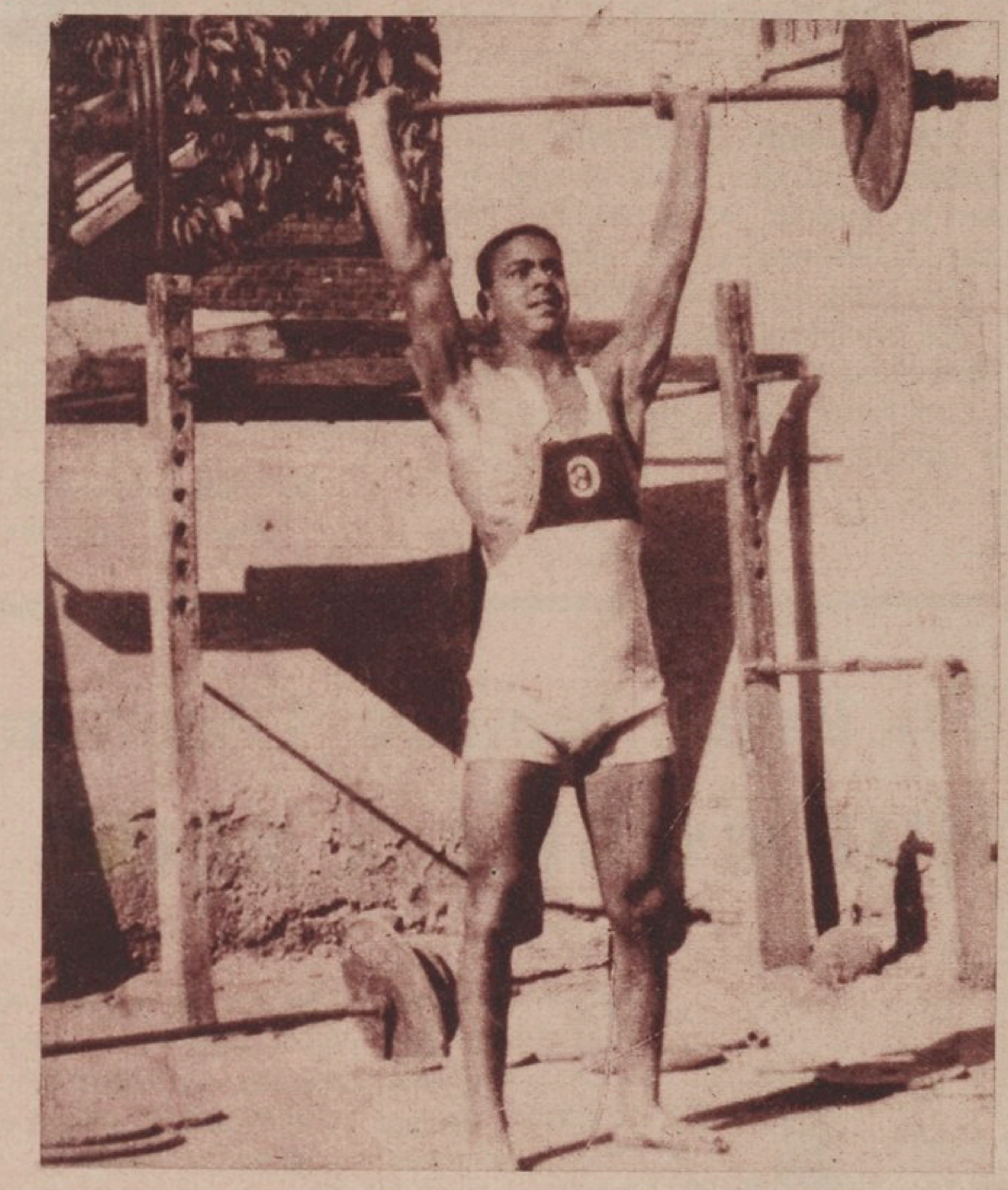
Pour terminer la soirée, David Salonichio et Sam Hadjès exhibitionèrent de parfaite façon, égayant les spectateurs par quelques chutes simulées au dernier round.

Une Séance Sportive.

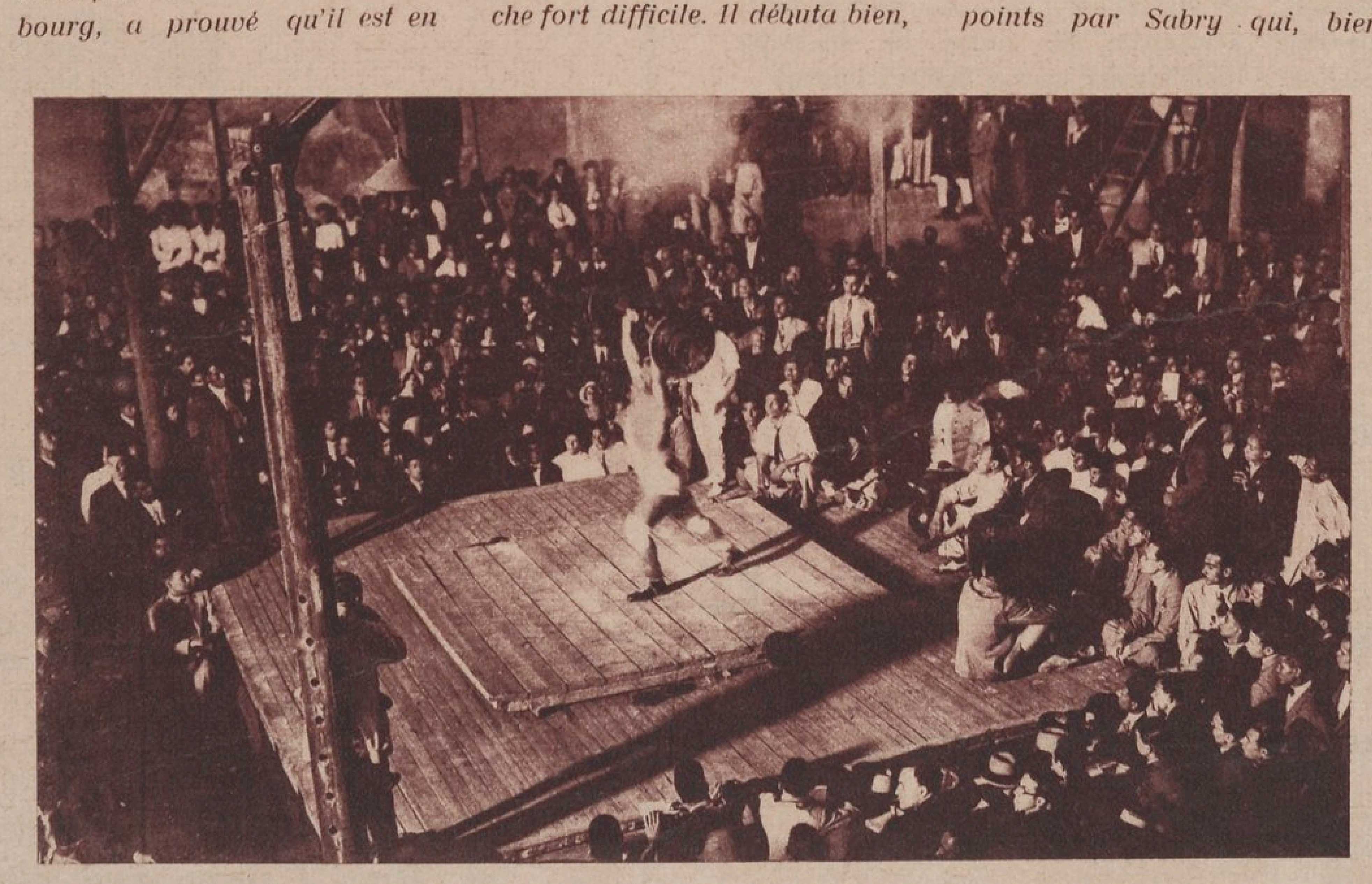
Ce soir, au Cercle Récréatif d'Héliopolis aura lieu un grand gala sportif a 9 heures tres précises, a l'occasion de l'inauguration de la section sportive de ce Cercle.

Au programme, gymnastique par les élèves de l'école de police. Poids et haltères par Sayed Nosseir, Maukhtar Hussein; Antar Arrafa et Gaston Pierini. Exhibition de lutte gréco-romaine par MM. Ubaldo Bianchi, chmpion du monde, et Alfredo Bianchi.

MAMDOUH MOUKHTAR EST ENTRÉ EN CONVALESCENCE.
Voici, dans les jardins de sa demeure, notre malheureux international de football, au malheur duquel toute l'Egypte sportive a compati. (Photo Riad Ibrahim)


UN NOUVEAU RECORDMAN DU MONDE.
Anouar Ahmed, qui a battu avec 122 Kgs. 1/2 le record du monde de l'épaulé et jeté poids plumes.



NOSSEIR.
En épaulant et jettant 165 kgs., Nosseir a amélioré de 2 kgs. 1/2 le record du monde, qui lui appartenait déjà. A remarquer la nombreuse assistance qui, pour cette occasion, avait envahi le club Boccolini.

La Semaine Sportive



UN MATCH DE VITESSE ORIGINAL.
A Huntingdon, Monsieur Shillam, le célèbre conducteur de canot automobile, dans un hors-bord et M. De Haviland, dans son avion léger, ont matché le fameux rapide Londres-Ecosse sur une distance de trois miles. Fait curieux à signaler, le train qui réalise une vitesse de 150 kms. à l'heure, battit ses adversaires gênés par les difficultés de navigation.

SCHMELLING S'ENTRAINE.
Cette photo prise au camp d'entrainement de Schmelling, à Conneaut Lake Park, le représente en train de parfaire sa forme en vue de son prochain combat avec Sharkey

DIRT-TRACK.
Les courses de motos sur cendrée conservent leur popularité en Angleterre. Deux champions aux prises dans un virage. A l'extérieur, l'australien Huxley est battu par l'anglais Watson, à la corde.

LUTTE JAPONAISE
Les matchs de lutte, au Japon, attirent une foule énorme. On s'en rendra compte par la photographie ci-contre qui représente deux lutteurs aux prises sur une place de Yeddo.

LA MANIFESTATION DES SCOUTS DE FRANCE.
Au Stade Pershing, à Paris, à eu lieu le rallye des scouts de France. Toutes sortes d'exercices furent présentés. Ci-dessous : les scouts portant secours aux habitants d'une maison incendiée.



NOS ENQUETES
Le meilleur film de l'année

En 1918, le jazz s'installa en maître en Europe après avoir conquis les Etats Unis.

La danse, à laquelle on se livrait rarement, en famille ou dans quelques rares bals, pénétra dans les corps, comme un virus. Ce fut le règne du dancing.

Maladie peu grave, heureusement, et sans pénibles conséquences.

On lui a mis sur le dos le relâchement des mœurs.

La guerre en est seule responsable.

La danse est entrée dans l'existence. Il semble naturel de se rendre aujourd'hui dans un dancing. Hier, c'était une évènement. Mais elle a été détrônée dans l'affection des peuples par le cinéma.

Le cinéma muet d'abord.

Maintenant, le cinéma sonore et parlant.

Cinéma for ever.

Un courant extraordinaire s'est créé. Il n'est pas prêt de perdre sa vigueur.

Les grands et les petits, les humbles et les aristocrates, les hommes, les femmes, les enfants, les blancs, les jaunes, les noirs, tous vont au cinéma et plus d'une fois par semaine.

Une amie qui vient de s'installer pour des raisons majeures dans un village écossais, nous écrivait : le paysage est agréable mais l'endroit manque de cinéma.

Aussi, puisque le cinéma a pris une telle importance dans la vie de chacun, puisque, sans doute aucun, nos lecteurs sont parfaitement au courant de la production cinématographique, nous avons décidé de consacrer une enquête à l'écran.

Nous demandons à nos lecteurs, quels qu'ils soient, habitants du Caire, d'Alexandrie, ou de tout autre ville, quel fut d'après leur goût personnel :

Le meilleur film de la saison 1930-1931

Nous ne faisons pas cette enquête dans le seul but de faire une enquête.

Ce serait inutile,

Le but que nous visons est le même que celui qui nous guidait lançant l'enquête concernant la prochaine saison artistique.

Des évènements passés, nous désirons tirer un enseignement dans l'intérêt général, celui des distributeurs de films, des directeurs de salles, du public, de tous les autres éléments.

Amis lecteurs :

Quel est ***"Le meilleur film de la saison passée ?"***

Répondez-nous sans hésiter. Et si vous voulez accomplir jusqu'au bout votre devoir de lecteur et d'ami, dites-nous, en quelques mots, les raisons qui justifient votre choix.

Dans "Accusée, levez-vous", par exemple, film que ne manquerons pas de nous signaler maints collaborateur occasionnels, qu'avez-vous aimé ? le scénario ? la mise en scène ? le jeu des acteurs ?

Renseignez-nous.

En nous donnant d'utiles indications, vous rendez service à la masse et à vous-mêmes, par conséquent.

Mais nous ne voulons pas vous faire travailler uniquement pour l'art, malgré que cela ne soit déjà pas si mal.

Nous avons décidé d'offrir un certain nombre de loges, ainsi que différents prix, aux lecteurs qui nous auront envoyé les réponses les plus claires, les plus intéressantes.

Une enquête avec des prix en guise de conclusion !

Il appartenait à "Images" de lancer ce genre nouveau.

Claude de Rives

N. D. L. R. : Prière d'envoyer les réponses à Claude de Rives, c/o "Images" Poste Kasr-el-Doubara.

La publicité moderne, documentaire et instructive, peut vous intéresser autant que les articles d'actualités.

Ne manquez pas de lire attentivement nos colonnes d'annonces; vous y trouverez chaque fois des renseignements utiles.

Impressions de WAHID

retour d'Europe.

(suite de la page 5)

Le français Boussus est susceptible de devenir un " mousquetaire ". L'italien de Stéphani est phénoménal. Ce joueur, très en progrès depuis deux ans, joue aussi bien de la main gauche que de la main droite. On ne sait jamais comment l'attaquer.

Prévisions.

— Les Anglais déclarent avoir de grandes chances de remporter la Coupe Davis cette année. Qu'en pensez-vous.

Wahid, catégorique :

— Jamais de la vie. Avec Borotra, Cochet et Lacoste qui ne tardera pas à revenir sur le court, la France est sûre de garder la coupe pendant quatre ou cinq années encore.

— Malgé la valeur des jeunes américains dont vous parliez tout à l'heure ?

— Oui. Le double, ça ne donne qu'un point.

— Savez-vous que vous venez de faire un pronostic courageux. Car les événements pourraient vous donner tort !

— Je ne le pense pas !

Impressions générales.

— Quelles leçons avez-vous remporté de votre tournée ?

— Plusieurs. Voici l'une d'entre elles. Les dirigeants de la Fédération Egyptienne de tennis doivent organiser, soit lors des championnats d'Egypte, soit lors des championnats du Caire ou d'Alexandrie, des parties en cinq sets, ne fut-ce que pour les simples. C'est en cinq sets que se disputent les matchs en Europe, en Amérique et la tactique que les cinq manches imposent aux joueurs est bien différente de celle des trois sets. Lors des trois sets, quand un joueur perd le premier, son jeu est désaxé. En effet, s'il perd le second, s'est fini pour lui. Lors des cinq manches, ce n'est plus la même chose. Les deux premières perdues, on a encore la possibilité de se reprendre.

— En définitive, Wahid, et pour conclure, les Egyptiens ont-ils fait bonne impression à l'étranger ?

— Ils ont fait de leur mieux.

Rien de plus agréable qu'un interviewé modeste !

— Dites-moi, Wahid, avez-vous joué au tennis, ici, depuis votre retour ?

— Ah ! non. Je compte bien me reposer pendant un bon mois.

Un bon mois ? Serment de joueur. Parions que d'ici une semaine...

R. Blum.



MISTINGUETT

La célèbre artiste parisienne.

On peut vivre cent ans dans les music-halls et les théâtres, parmi des artistes de grande expérience, sans trouver le secret cherché par tout débutant: "Comment devient-onune vedette?"

J'ai vu des artistes monter jusqu'au faite de la renommée et j'ai contribué à la réputation de quelques-uns d'entre eux. J'ai assisté aussi à l'éclipse de plusieurs autres. Je ne saurais donner une recette infaillible pour faire une vedette.

J'ai commencé à gagner 2 francs par soir et je suis arrivée à en gagner 10.000 maintenant, et même 50.000 pour trois minutes en scène.



Maurice Chevalier, qui était le partenaire de Mistinguett aux Folies-Bergères, avant la guerre.

Je connais donc les difficultés du début, les échecs après les premiers succès, les joies et les désillusions du métier. Si vous désirez connaître mon opinion sur ce sujet, la voici:

Seule une personne qui est essentiellement originale peut devenir une vedette. Il faut aussi qu'elle sorte du peuple, ne soit pas aveuglée par le succès, demeure constamment en contact avec son public et conserve sa première simplicité.

Charlie Chaplin, l'acteur le plus célèbre au monde, dont les succès n'ont pas de précédents et dont la fortune et la position artistique pourraient l'éloigner de son ancien milieu, n'a jamais pensé à le quitter.

C'est pour cela qu'il est tellement aimé de la foule.

La vedette doit connaître son public et le supporter, même s'il a des défauts. Ma voiture, à la sortie des théâtres, a été souvent entourée par des gens qui voulaient me voir de près. J'ai entendu ainsi des critiques, pas toujours flatteuses: "Elle est étonnante!" ou "Pas mal!", ou bien encore des choses désagréables. J'ai toujours répondu par des sourires.

C'est là un secret d'artiste: sourire, malgré tout!

Il faut aussi que la vedette personnifie la race. La publicité n'y peut rien, si la foule ne la reconnait pas comme sienne.

La vedette doit avoir de la sympathie pour ses collègues, surtout pour ceux qui ont du talent. La malchance poursuit les artistes envieux, tandis que le vrai talent s'épanouit en dépit des critiques malveillantes.

Le mieux est d'aider les jeunes talents. Pour ma part, c'est ce que j'ai toujours fait et j'en ai été récompensée par les succès de mes collaborateurs. C'est le cas de Maurice Chevalier, par exemple, qui était mon partenaire aux Folies Bergères, avant la guerre.

Il était alors un débutant. Tout ce qu'il avait c'était un "genre" excentrique. Il s'ingéniait à imiter les célébrités du music-hall: Dranem et Mayol. Maurice, qui était un garçon bien bâti et un "gavroche" remarquable, frappa mon attention: il gagnait alors 15 francs par soir. Il n'avait encore jamais porté de "smoking" et c'est ensemble que nous allâmes chez son premier tailleur.



Lors du concours d'élégance automobile qui a lieu chaque année au Parc des Princes, à Paris : Mistinguett et sa voiture.

Il commença à faire son chemin et gagna bientôt 100 francs par soir, ce qui était un beau cachet avant la guerre.

En 1914, Maurice partit pour le front, y fut blessé et fait prisonnier. J'ai fait tout ce qui était possible pour sa remise en liberté, et, grâce à la bonté et l'intervention du Roi Alphonse, Maurice fut renvoyé en France.

Mais on l'avait déjà oublié au théâtre et le directeur qui l'avait engagé refusait de lui payer les 300 francs par soir qu'il réclamait. Je m'entendis alors avec le directeur pour que la différence lui soit versée et soustraite de mon cachet. Si Maurice avait appris cela, il aurait certainement refusé de jouer, mais le secret fut bien tenu par le directeur, et je ne trouve aucun mal à le dévoiler aujourd'hui.

Nous avons joué dans ces conditions ensemble, pendant 6 mois. Puis on nous engagea pour des revues. Maurice regagna vite sa popularité. Il exigea alors des lettres capitales pour son nom sur les affiches. Je lui conseillai de patienter encore : " Attendez la prochaine revue," lui dis-je. " Non ! je préfère couler ou nager seul, " répondit-il. Et nous nous séparâmes.

Maurice devint une vedette gagnant 4000 francs par soir, quand enfin la "Paramount" l'engagea pour les " talkies". Il gagne maintenant un nombre incalculable de francs.

J'ai toujours été contente de son succès, mais je lui en veux de ne m'avoir jamais citée parmi les artistes qui ont joué avec lui, au début de sa carrière.

A part Chevalier, j'ai découvert Earl Leslie qui, on le sait, a fait tous les music-hall du monde, au cours de ces dix dernières années.

Mais, pour revenir à l'art d'être une vedette, je dois ajouter qu'en plus du talent inné, il faut de la persévérance et l'amour du travail. Nous travaillons beaucoup, et de notre propre gré. L'artiste doit s'occuper, non seulement de son rôle, mais de la décoration, des costumes, des fards. Nous répétons et jouons parfois, sans arrêt, pendant 8 ou 10 heures, ne mettant rien sous la dent.

Quand un artiste de talent joue avec ce scrupule, cette conscience de son métier, il peut devenir une vedette, non grâce à une vaine publicité, mais grâce au public dont le goût est infaillible et qui garde longtemps ses préférences.

(Tous droits de reproduction réservés)

LA FEMME MODERNE

" Le premier mérite des femmes, vis-à-vis de la plupart des hommes, est d'être jolies, et leur plus grand bonheur est de se l'entendre dire. "

Mme d'Arconville.



ETTE saison, plus que toute autre, la petite jaquette à la mode est la bienvenue en Egypte. Nos soirées sont étonnament fraîches et parfois l'humidité est pénétrante. Dès que le soleil se couche la jaquette recouvre les épaules sans les gêner, elle s'enlève avec facilité au thé-dansant, au cinéma, ou pour le dîner en plein air quand on ne fait pas "toilette".

L'ensemble en toile de soie, pure soie, est inappréciable au cours de nos étés égyptiens; la robe simple, sans manches, laissant le cou bien à découvert, la jupe courte plissée, emboîtant bien les hanches et une mince ceinture en cuir de tons vifs donnant la note moderne de ce gracieux costume. La suprême élégance de ces ensembles est de faire la robe en toile de pure soie blanche, et la jaquette en même tissu dans les teintes modes: absinthe, canari, bleu-roy, violet évêque, jade, dahlia, mordoré, laque de Chine, vermillon, lie de vin, orange ou tango.

La grande capeline est reservée au jour, panama ou pailles brillantes et souples; le soir, le béret tricoté en soie blanche ou du ton brillant de la jaquette. La ceinture en cuir assortie et les souliers en suède blancs avec les bas de soie blanche transparente complètent le chic de cet ensemble. Naturellement on peut varier à l'infini les teintes de ces toilettes; les toiles de pure soie des grandes fabriques françaises offrent une immense variété de couleurs, et elles ont l'immense avantage de se laver et de se repasser comme un mouchoir de poche.

Le grand problème en Egypte est de rester mince. Avec la chaleur la soif est grande, l'eau glacée un délice et on se laisse aller à en absorber une grande quantité, ce qui n'a pas d'autre inconvénients que de faire engraisser. Se laisser mourir de faim pour conserver fine taille est une de ces erreurs dont bien des femmes ont été victimes. A ce régime de famine on risque de perdre beauté fraîcheur et santé. L'important n'est pas de manger moins, mais de se nourrir avec des aliments contenant moins de matières engraissantes.

Une de mes amies, professeur de gymnastique et de culture physique, m'a donné la liste suivante des aliments à rayer de son régime si on veut rester svelte: pommes de terre, pain blanc, pâtisseries, sucre, chocolat, viandes grasses, biscuits sucrés, pâtes, légumes féculeux (lentilles, haricots secs, etc.) Les raisins, figs et dattes sont autorisés comme desserts sucrés.

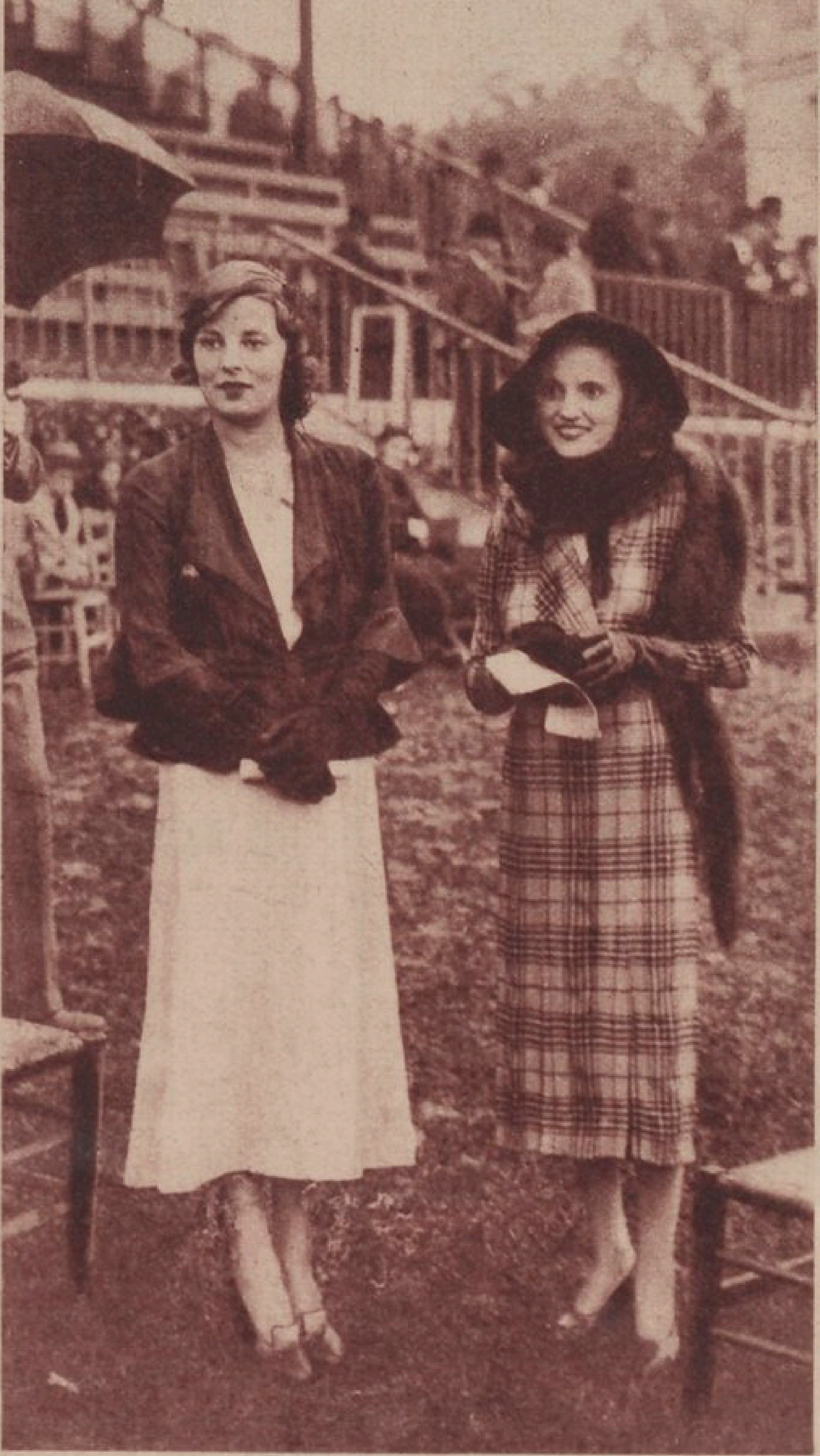
Les aliments non-engraissants sont: œufs, poissons, fromages, pain noir beurré, viandes maigres, volailles, tous les légumes verts cuits, salades vertes, fruits. Quatre verres d'eau froide par jour: le matin à jeun, vers onze heures, à quatre heures et le soir avant de se coucher. Thé léger, sans sucre, ou très légèrement sucré ainsi que le café. Le lait engraisse, et naturellement toutes les crèmes cuites et sucrées.

Pour compléter ce régime, faire quelques exercices de culture physique le matin au reveil, natation ou tennis si on en a le moyen, et la marche, avec des souliers à talons plats. Mon amie garantit que toutes personne adoptant ce régime conservera indéfiniment sa minceur et sa jeunesse.

Gisèle de Ravenel.

les conseils de Tante Mireille

CHÈRE "Nièce Désespérée", je vous si envoyé à votre adresse postale la réponse que vous m'avez demandée. Je pense que vous avez reçu ma lettre?



Plusieurs grandes maisons de couture de Paris présentèrent leurs modèles nouveaux en envoyant leurs plus charmants mannequins aux grandes réunions de courses de la saison. Ces deux jolies personnes, malgré la pluie et les nuages gris, furent très admirées pour leur élégance.

— Nièce "Blonde aux yeux bleus", vous ne m'ennuyez nullement en me demandant des conseils; je vous ai répondu mais il me semble que vous n'avez pa reçu ma lettre? Par la poste je vous envoie les détails demandés sur mes fards liquides. Tous le produits que vous employez ne peuvent que vous rendre le visage encore plus graisseux et luisant. Merci de votre confiance en moi et de vos si gentils compliments.

— Nièce "Gina", je crois que le seul moyen d'onduler vos cheveux plats est de le faire à l'eau; si vous avez le moyen d'étudier la méthode chez un bon coiffeur, vous pourrez le faire vous-même par la suite. Le fer à friser ne peut que gâter vos cheveux. J'ai vu des cheveux très plats onduler en les traitant de la manière suivante: quand ils sont bien rincés, mais encore mouillés, après le shampoing, partagez-les par mèches; coincez chacune de ses mèches avec deux petits peignes ronds, les dents des peignes doivent s'agripper; laissez aussi longtemps que possible. Vous pouvez ainsi poser une douzaine de petits peignes, puis serrer la tête dans une écharpe. Quand vous avez des vieux bas de soie trop usés pour servir, coupez vers la cheville et dans toute la longueur; cousez les deux bouts pour en faire une longue écharpe, lavez et séchez et vous avez le meilleur serre-tête possible pour aider aux ondulations à l'eau.

— Les tissus bleus, soie, coton, laine, soie artificielle, ont parfois une tendance à déteindre dans l'eau de leur première lessive. Avant de les laver laissez les tremper 2 ou 3 heures dans une bassine d'eau froide dans laquelle vous aurez ajouté une grande cuillerée de vinaigre. La couleur ne coulera plus.

— Nièce "Mimi Pinson", traitez votre hermine de la même façon que j'indiquais à "Jeune Mariée", mais au lieu de la suspendre, mettez-la dans une caisse, bien enveloppée de serviettes au bleu de lessive, en bourrant la caisse de vieux journaux; les mites ont horreur de l'encre d'imprimerie.

— Il est beaucoup préférable de laver les brosses à cheveux, à habits et les peignes, en les trempant vivement dans de l'ammoniaque liquide. Les soies des brosses seront parfaitement propres et conserveront leur raideur. Les peignes deviendront propres en quelques secondes.

— Les touches d'un piano seront nettoyées avec un chiffon humide sur lequel on saupoudra du bicarbonate de soude. Les colliers ou autres bijoux en ivoire se frotteront avec une brosse trempée dans de l'eau chaude, puis plongée dans du bicarbonate de soude. Polir ensuite avec une flanelle.

— Si vous avez une importante cérémonie le soir après une longue journée de travail, ou de sport, naturellement nièce "Odette" vous avez le visage fatigué. Essayez le système suivant: deux heures avant de vous habiller, enduisez-vous le visage en entier avec du blanc d'œuf battu; laissez poser une demi-heure, puis rincez avec de l'eau chaude et du pain rassis trempé dans l'eau, ensuite avec de l'eau glacée. Entendez vous sur un lit, dans une chambre obscure, fermez les yeux, tous les muscles détendus, et restez ainsi sans bouger, même si vous ne dormez pas. Vous serez étonnée en vous habillant pour votre soirée de vous trouver fraîche et reposée et de très bonne mine. La douche avant de vous habiller ne peut que compléter cette petite cure de repos.

— Nièce «Mummy», puisque bébé à déja 12 dents, commencez de suite à lui laver les dents avec une brosse à dents spécialement fabriquée pour les enfants en bas âge. Frottez en long et en large, de haut en bas, mais très doucement et n'employez que de l'eau claire. Il est très important de lui donner des biscuits secs, un quartier de pomme crue, ou une croûte de pain à mâcher; il faut lui apprendre à mastiquer et c'est indispensable pour lui donner des dents saines.

— Mes chères nièces, on m'indique quelques nouvelles manières de conserver les mains blanches et fines; comme je suis persuadée que toutes mes nièces soignent leurs mains, un des principaux charmes de la femme, elles pourront essayer des recettes, suivantes. 1.- Mettre à tremper pendant une nuit, une grande cuillerée de pépins de coings dans un demi-litre d'eau; passez au matin et ajoutez au liquide 60 grammes d'eau de roses et un peu plus de glycerine. Enfermer le mélange dans une bouteille et secouer jusqu'à ce que la mixture forme une crème. En frotter les mains plusieurs fois par jour. 2.- Tremper les doigts dans du vinaigre chaud. Les ongles seront rose et brillants et les "envies" disparaîtront comme par enchantement. 3.- Faire une pâte assez liquide avec du vinaigre et de la farine d'avoine; en bien frotter les mains, laisser sécher sans essuyer, en mettant des gants la nuit. Excellent pour blanchir les vilaines petites tâches de rousseur sur les mains.

— Si vous êtes mince, et surtout si vous avez les épaules étroites, arrangez votre berthe croisée devant. Une berthe en forme est plus utile pour les personnes fortes. La berthe avantage les bras maigres à l'épaule, et dissimule les bras trop gros. Avec la chaleur en été les manches longues sont un supplice!



Malgré un temps détestable, le Prix de Diane à Chantilly, vit l'eclosion des élégances estivales. Voici une photo de quatre jeunes femmes toutes de blanc vêtues qui, par la diversité de leurs toilettes, donnent une vision de ce que sera la mode féminine, cet été, à Paris Robes longues, robes courtes, il y en a pour tous les goûts!



DEPARTS TOUS LES JEUDIS
ET TOUS LES 2 DIMANCHES.

Prix d'été et billets réduits d'aller et retour.

PROCHAINS DÉPARTS :

S.S.	ESPERIA	18 Juin	S.S.	ESPERIA	30 Juillet
„	AUSONIA	25 Juin	„	UMBRIA	7 Juin
„	ESPERIA	2 Juillet	„	SARDEGNA	21 Juin
„	AUSONIA	9 Juillet	„	UMBRIA	5 Juillet
„	ESPERIA	16 Juillet	„	SARDEGNA	19 Juillet
“	AUSONIA	23 Juillet	„	UMBRIA	2 Août

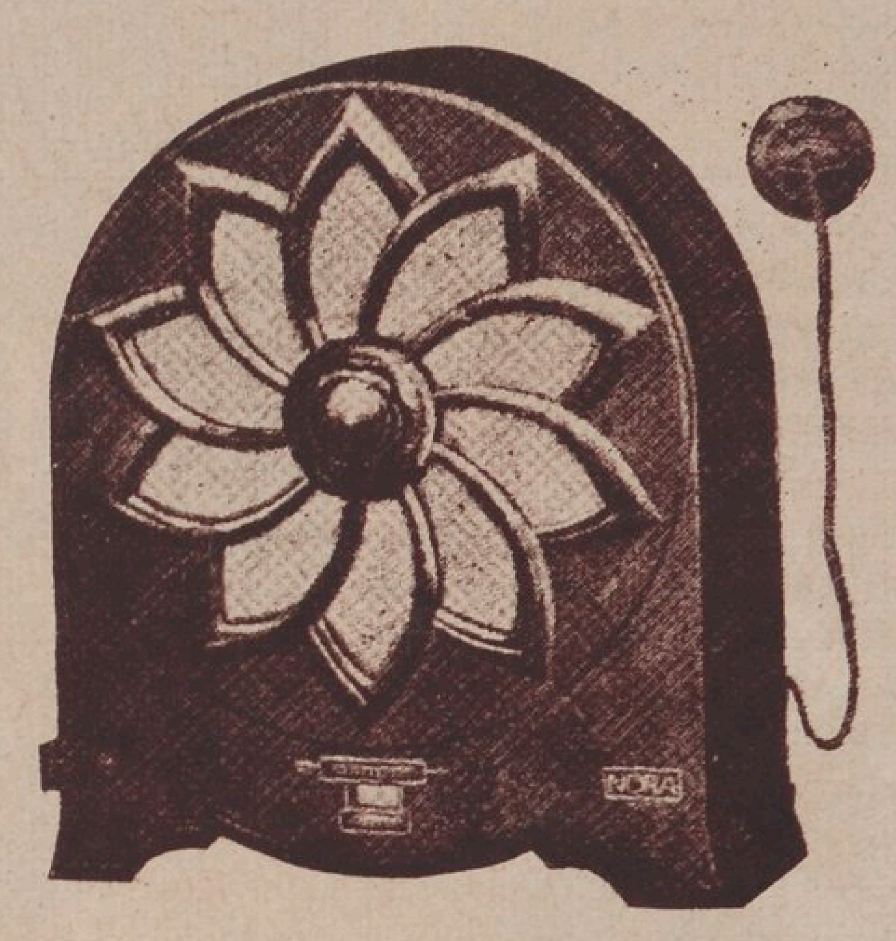
“ S I T M A R ”

ALEXANDRIE — 30, rue Chérif pacha — Tél. 156.
LE CAIRE — 4, rue Kamel — Tél. 2022 Médina.

Cet appareil récepteur de Radio met le Monde entre vos mains...

"NORA"

A partir de L. Eg. 14



Facilités de paiements

Demandez les catalogues et instructions à la Maison

J. CALDERON

LE CAIRE : 177, rue Emad el Dine & 6, rue Mousky
ALEXANDRIE : Rue Chérif Pacha
BEYROUTH & JAFFA.

La Maison CALDERON dispose d'un grand choix d'appareils de marques Allemande et Américaine munis de 4 à 11 lampes.

Le radio le plus puissant qui ait été conçu jusqu'aujourd'hui pour capter le plus grand nombre des stations d'Europe et de Turquie

Demandez une démonstration du radio avec phonographe.



Ernst Leitz, Wetzlar



UNE MERVEILLE D'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE DE POCHE.

Immédiatement prêt pour un nombre quasi-illimité, de prises, chaque chassis contenant un film de 36 poses. Photos d'une netteté incomparable. Demandez-le dans les meilleurs magasins d'articles photographiques.

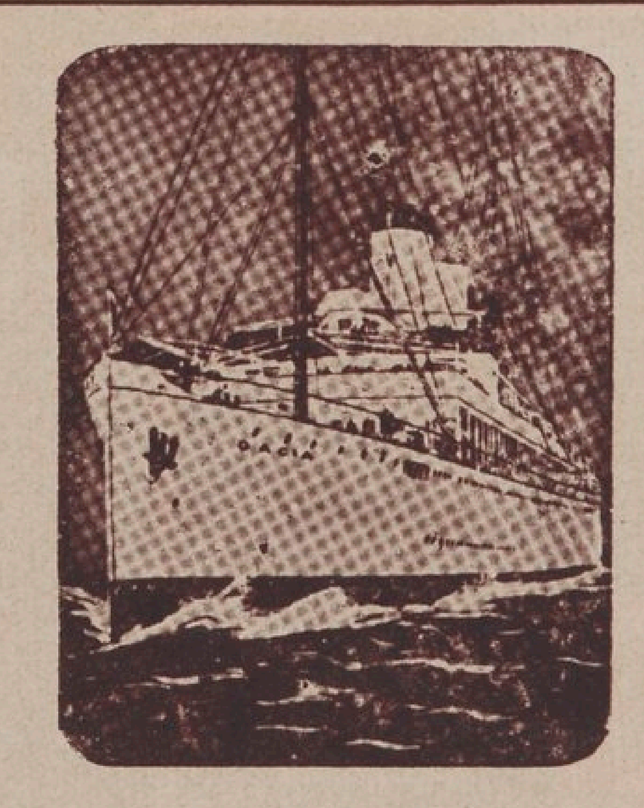
S. M. R.

Service Maritime Roumain

Voyages réguliers d'ALEXANDRIE (Quai 21)
les VENDREDIS à 3 h. p.m., pour

Pirée - Istambul - Constanza

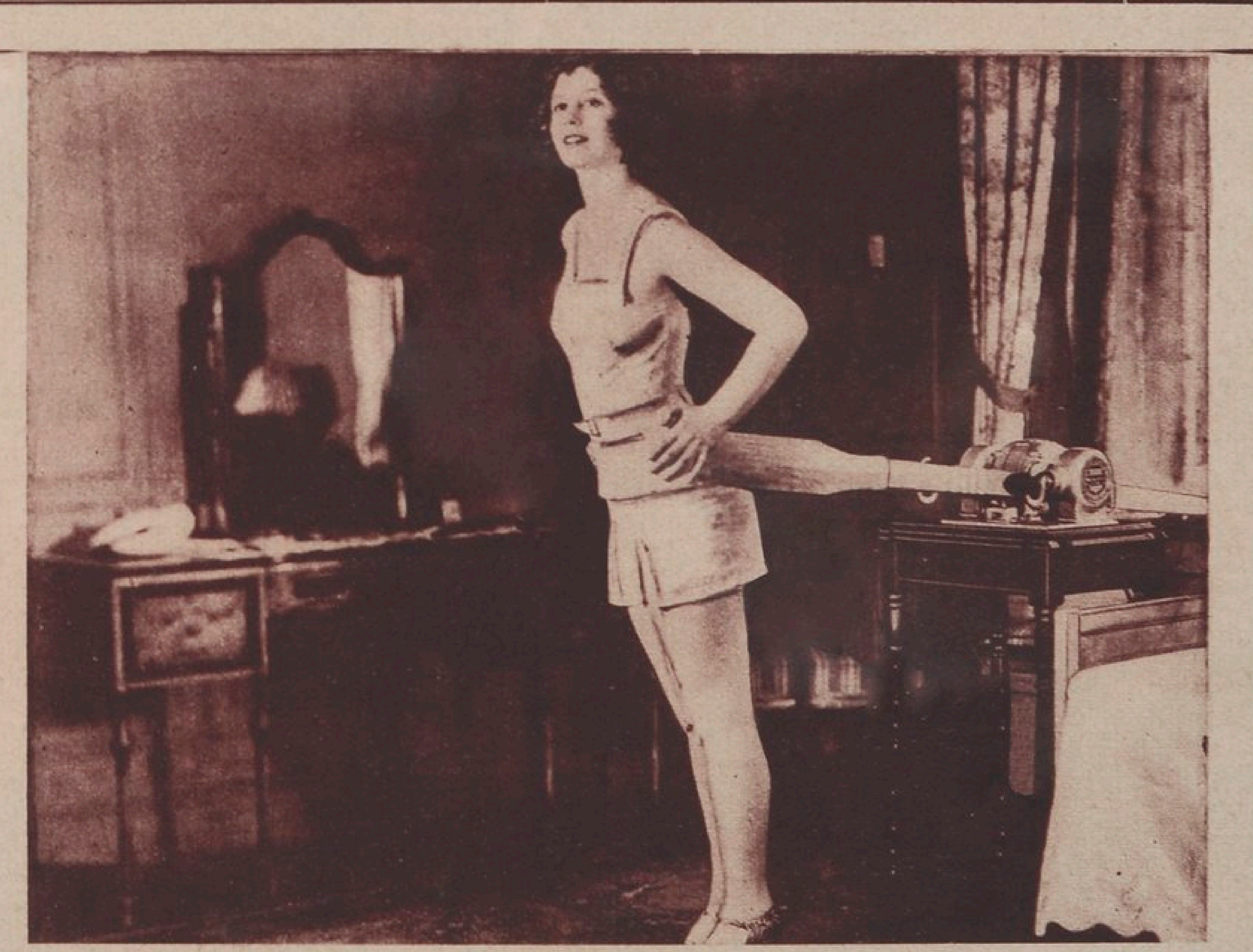
Prochain départ :
S.S. DACIA . . . . . . 26 Juin



Agence Générale en Egypte : ***ALEXANDRIE,*** *12, rue Fouad 1er.*
Tél. 2742, Città. — B.P. 26.

Au CAIRE :
Wm. H. MULLER & Co.
48, Place de l'Opéra
Tél. 3704 Ataba — B.P. 1432

A PORT - SAID
Wm. H. MULLER & Co.
15, Rue Mokattam
Tél. No. 141 — B.P. 113.



SAVAGE HEALTH MOTOR
appareil de massage agréable et efficace

Fait disparaître la graisse.
Permet de faire maigrir, à son gré, la partie que l'on désire amincir.
Conserve une circulation sanguine forte et rajeunissante.

En vente chez

Cicurel

Abonnez-vous à Images

Vous aimerez, sans nul doute, cette délicieuse opérette, car elle est gaie et parsemée de chansons venant à tout propos.

La musique est légère et charme l'oreille autant que les images charment les yeux.

Nous ne croyons pas nécessaire de raconter à nouveau le scénario de "CHACUN SA CHANCE". A cette même place nous en avons déjà parlé longuement. Nous ajouterons seulement que l'action de cette opérette se déroule dans des décors très luxueux et d'un goût parfait. Hans Steinhoff, le réalisateur, a su pour ce film grouper tous les éléments qui conduisent une œuvre au succès.

Le scénario est amusant.

Les dialogues sont vifs et spirituels.

La photo est nette et la reproduction des voix parfaite. Tout cela produirait déjà un excellent cocktail piquant et agréable, mais il y a aussi les interprètes qui sont présentés d'une manière fort originale par le principal personnage du film : André Urban.

André Urban (Baron de Monteuil) est gros et rond, d'une bonne humeur communicative. Il représente le type idéal d'un mari fatigué du conjugo et habitué à faire croire à sa femme qu'il est un business-men avant tout. Renée Héribel est une bien charmante femme, qui n'est pas sans ignorer que ces prétendus rendez-vous "d'affaires" sont autant de rendez-vous galants, et qui a fort à faire pour ramener à elle son volage époux.

Il y a encore un jeune couple bien sympathique qui seul profitera des frédaines du Baron de Monteuil.

LUI c'est Jean Gabin, sympathique dans le rôle du jeune vendeur à qui il arrive l'aventure qui décidera de son avenir et de son bonheur.

ELLE c'est Gaby Basset, une délicieuse petite vendeuse de pochettes surprises.

Des scènes exquises sont jouées par ces deux artistes ; nous citons notamment celles : de la loge, du foyer, du théâtre, du cabaret, et surtout celle dans la demeure du Baron.

CHACUN SA CHANCE est un film français de chez Pathé-Natan ; c'est une agréable opérette que tout le monde voudra voir et entendre et qui sera projetée au Cinéma Empire à partir de vendredi 19 juin 1931.

Une Opérette Filmée

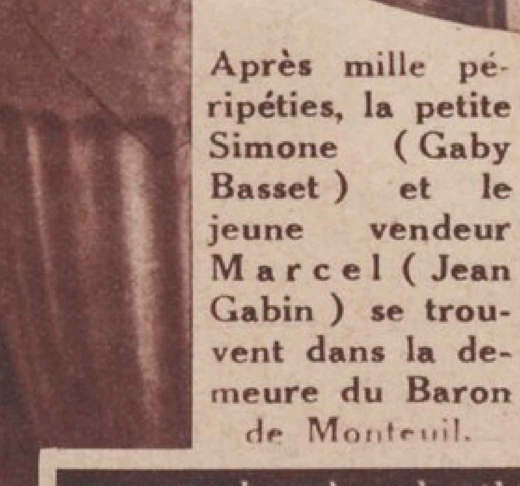
CHACUN SA CHANCE



Au son d'un jazz très entrainant...

... des couples évoluent dans un décor très moderne de cabaret. (Au premier plan assis : Gaby Basset et Jean Gabin).

Dans une loge du théâtre Imperia, la pseudo-Comtesse (Gaby Basset) et le peudo-baron (Jean Gabin) pensent chacun à sa chance, en regardant...



Après mille péripéties, la petite Simone (Gaby Basset) et le jeune vendeur Marcel (Jean Gabin) se trouvent dans la demeure du Baron de Monteuil.

Le malheureux Baron de Monteuil (André Urban) essaye d'expliquer, mais en vain, sa mésaventure au Commissaire de Police.

... sur la scène du théâtre, une jolie chanteuse qui détaille, d'une voix bien agréable, les couplets de la chanson « CHACUN SA CHANCE ».

Pochette surprise, M'sieur?

Les Résultats du Concours KODAK

LES résultats du Concours Kodak si impatiemment attendus par tous les amateurs de photographie en Egypte, viennent d'être déclarés et nous nous faisons un devoir de les faire connaître à nos lecteurs.

Le Grand Prix d'Egypte, doté d'un prix de L.E. 100 en espèces et d'une médaille en or, est gagné par un jeune amateur égyptien, M. Aly Mourad, du Caire, pour une photo puissante, d'un phoque, laquelle avait au préalable gagné le premier prix de L. E. 20 dans la classe «Animaux». Les trois premiers prix dans les six classes de sujets ont été attribués comme suit :

La photo qui a remporté le premier prix d'Egypte.

Copyright by Kodak (Egypt) S.A. all rights reserved.

(A) Enfants :
1. — M. A. W. Lewis.
2. — Mrs. P. M. Jarman.
3. — Mlle N. Arabian.

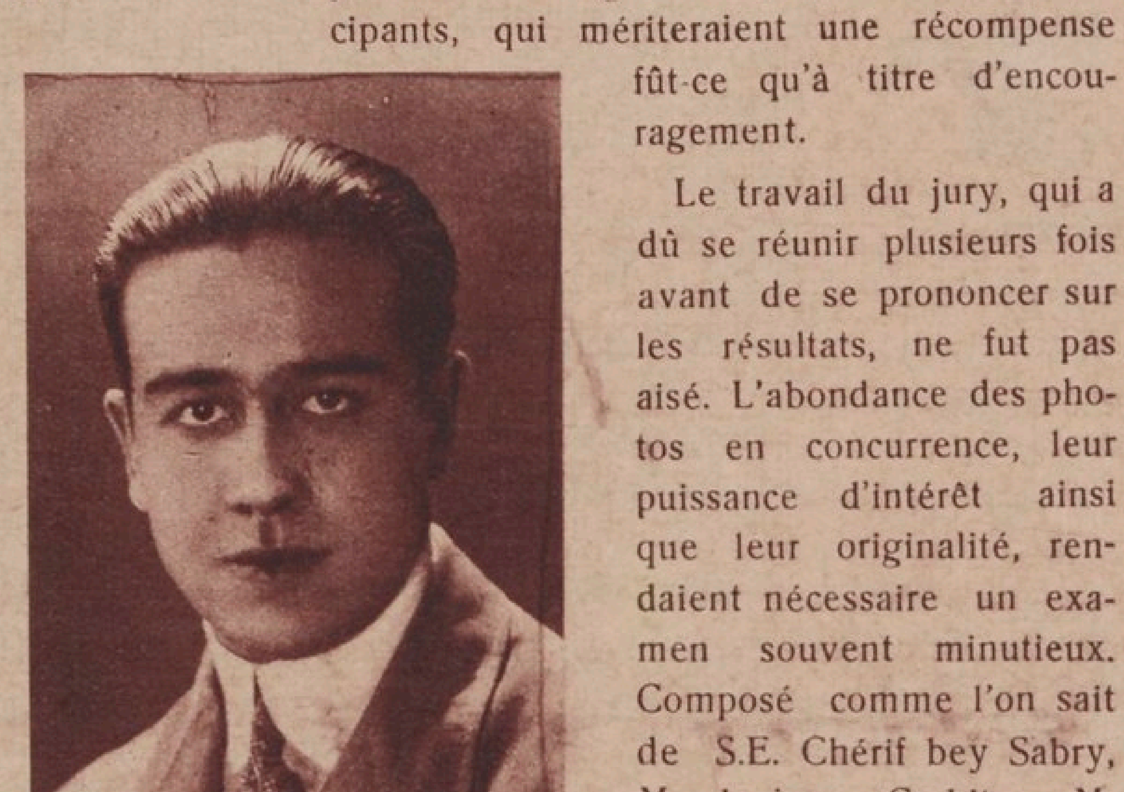
(B) Vues :
1. — M. Andrew Bittar.
2. — Dr. Ahmed Moussa.
3. — M. Ahmed Sadik.

(C) Jeux, Sports, Passe-temps, Occupations :
1. — Prof. Dott. M. Carpano.
2. — M. W. H. Werner.
3. — Avv. Carlo Morpurgo.

(D) Natures mortes et sujets naturels, architecture, intérieurs :
1. — Camille Alby.
2. — M. C. A. Loverdo.
3. — Mlle Reine Ghebali.

(E) Portraits de genre :
1. — M. Jean Alby.
2. — Miss Gobert.
3. — Me. Alexandre Elias.

(F) Animaux, favoris, oiseau :
1. — M. Aly Mourad (étudiant à l'école Française de Droit du Caire.)
2. — M. Robert Ghebali.
3. — M. Anatolio Sabatelli.



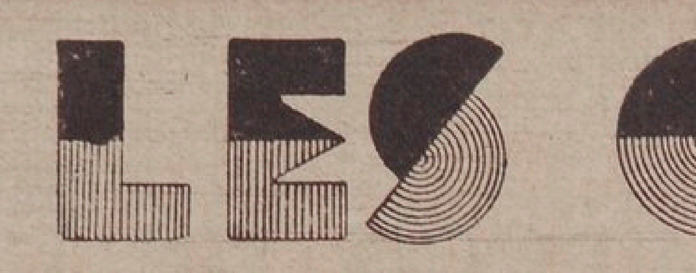
M. Aly Mourad lauréat du concours Kodak, en Egypte.

Outre les prix qui viennent d'être indiqués, 144 autres ont également été décernés faisant en tout 163 prix pour les amateurs d'Egypte. C'est beaucoup si l'on veut, mais en même temps, c'est peu quand on songe que parmi le nombre remarquablement élevé des photos reçues dans le Concours, il y avait une grande proportion de participants, qui mériteraient une récompense fût-ce qu'à titre d'encouragement.

Le travail du jury, qui a dû se réunir plusieurs fois avant de se prononcer sur les résultats, ne fut pas aisé. L'abondance des photos en concurrence, leur puissance d'intérêt ainsi que leur originalité, rendaient nécessaire un examen souvent minutieux. Composé comme l'on sait de S.E. Chérif bey Sabry, M. le juge Crabites, M. Henri Naus bey, Mahmoud bey Khalil, Mr. Ch. Terrasse, M. H. Hassibian, le jury a constaté avec satisfaction qu'un grand effort avait été fourni dans ce Concours par l'amateurisme égyptien et qu'un grand pas en avant a été réalisé dans la photographie pendant les quelques dernières années.

D'ailleurs, en mettant sur pied des manifestations de cette nature, le but de la société organisatrice, est de créer une émulation créative parmi les amateurs, en vue d'élever le niveau de l'amateurisme. Prenant exemple du succès formidable que fut à tous les points de vue le concours, nous espérons que dans l'avenir il nous sera donné d'assister à des épreuves similaires.

Pour le moment, le Concours est terminé en Egypte, mais nous attendons avec intérêt les résultats de Genève où chaque pays, ou groupe de pays, sera représenté par les six photos ayant respectivement gagné les premiers prix de leur classe. Les prix de Genève comprennent six prix de L.E. 200 et le Grand Prix international de L.E. 2000. Ce serait un résultat tout à l'honneur de l'amateurisme égyptien si l'un de ces prix nous revenait dans les épreuves finales.



Programme du Samedi 20 Juin au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE PONY BEGINNERS STAKES. — Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagnés. — Poids pour âge et taille. —Distance 5 furlongs. — Prix L.E. 80.

Areeb (9) . .	Manfredi	9	0
Shaafi (1) . . .	Stefano	8	13
Sarraf (14) . . .	Gibson	8	11
Daffer (3) . . .	Marsh	8	11
Mihaid (6) . . .	Sharqe	8	10
Margal (12) . .	Barnes	8	8
Bahrouz (7) . .	Vatarn	8	8
Satanas (10) .	Part dout	8	7
Tich (11) . . .	Simqer	8	4
Belia (2) . . .	Lister	8	2
Abu el Ez (8) . .	Garcia	8	2
Mouran (13) . .	Maiden	7	11
Yashbub (4) . . .	X	7	9
Guindia (5) . .	Baxter	7	6

N. D. Areeb, Daffer, Margal.

DEUXIEME COURSE

THE ALEXANDRETTA STAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe. — Div. I. — Poids pour âge, taille et pénalités. — Distance 7 furl. — Prix L.E. 100.

Ruy Blas (12) . .	Lister	8	13
Senan (10) . . .	Maiden	8	10
Zebeini (3) . . .	Garcia	8	10
Nashab (6) . .	Part. dout	8	9
Shatta (9) . . .	Gibson	8	9
Radif (1) . . .	Sharbe	8	9
Bel Inconnu (8)	Part dout	8	9
Hamzawi (4) . .	Vatard	8	0
Tawfan (2) . .	Manfredi	8	0
Aetos (11) . .	Part. dout	8	0
Rishan II (7) . .	Barnes	7	13
Tarb (5) . . .	Deforge	7	10

N. D. Hamzawi, Radif, Senan

TROISIEME COURSE

THE JUNIOR STAKES. — Pour pur sang anglais. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E.

Pat O'Neil (11) .	Sharpe	9	7
Bachelor's Love (1)	P. D.	9	7
Tulchan (12) . .	P. D.	9	7
La Valière (4) .	Maiden	9	4
Sacripant II (3).	Deforge	9	1
La Esmeralda (9)	Vatard	8	12
Avon (10) . . .	Lister	8	12
Troubadour (8) . .	Lister	8	8
Cylite (6) . . .	Garcia	8	5
Loughehoe (7) . .	Barnes	8	5
Sim Viva (2) . .	Gibson	8	5
Iceblink (5) . . .	Luby	8	5

N. D. Sim Viva, Avon, La Esmeralda.

QUATRIÈME COURSE

THE LAURENS STAKES. — Pour chevaux arabes de 3me Classe — Poids pour âge, et pénalités. — Distance 7 furlongs. Prix L.E. 100.

Tambour Major (11)	P. D.	9	0
Badr el Sabbah (1)	Garcia	8	10
Radif (7) . . .	P. D.	8	9
Meghud (10) . .	Deforge	8	9
Ibd el Barr (12) .	P. D.	8	9
Ward el Sham (4)	Maiden	8	9
Fanous (9). . .	Gibson	8	6
As d'Atout (5) .	Sharpe	8	6
Fatan (6) . . .	Marsh	8	6
Sabri (3) . . .	Barnes	7	12
Maghrab (2) . .	Deforge	7	8
Scarlet Pimpernel (8)	P.D.	7	8

Nous désignons : Fanous, Sabri, Badr el Sabbah.

CINQUIEME COURSE

THE OWNERS AND BREEDERS CUP. — Pour chevaux d. s. nés et élevés dans le pays. — Distance 7 furlongs. — Prix L.E. 200.

King William (4) .	Maiden	9	0
Marfisa . . .	Scratched	8	5
Huntress (8) . .	Lepinte	8	5
Lady Mary (7) . .	Sharpe	7	12
Tip Top (1) . .	Garcia	7	12
Desert Love (2) .	Barnes	7	8
Desert Dawn (5) .	Baxter	7	2
Kerim Shah (6) . .	X.	7	0

Nous désignons : Tip Top, King William, Huntress.

SIXIEME COURSE

THE BILBEIS HANDICAP. — Pour poneys de 2me classe. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 150.

Zalim (11) . . .	P. D.	9	8
Fawet II (2). . .	Garcia	8	10
Farouz (9) . . .	Gibson	8	10
Cartouche (6) .	Lepinte	8	9
Fatih (3) . . .	P. D.	8	4
Harb (16) . . .	Marsh	8	2
Mazhar (1) . . .	Barnes	8	2
Kiki (14) . . .	Sharpe	8	0
Tawaf (12) . . .	P. D.	8	0
Amaal (5) . . .	Maiden	7	11
Reim (4) . . .	P. D.	7	9
Munassab (10) . . .	X	7	6
Enfant Gaté (8) .	Luby	7	6
Xanthos (15) . .	Baxter	7	4
Zakhr (7)	X	7	0
Caporal (13) .	Robertson	7	0

N. D. Caporal, Amaal, Cartouche.

SEPTIÈME COURSE

THE TURA HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2me Classe. Distance Tour de piste. — Prix L. E. 150,

Mithgal . .	Pas Qualifié	9	0
Grenadier (6) . .	Garcia	9	0
Gridon (2) . .	Robertson	8	11
Mahfouz (14) . .	Barnes	8	10
Râleur (9) . . .	Manfredi	8	10
Nou Nou (11). .	P. D.	8	8
Biscot (13) . .	P. D.	8	8
Bareed (3) . .	Marsh	8	8
Triston (4) . .	Deforge	8	8
Bezhad (15) . . .	Lister	8	5
Shawki (7)	X	8	5
Ibn Como (10) .	Baxter	8	5
Faris Ghareeb (1)	Sharpe	8	3
Habibi (5). . .	Gibson	8	3
Derwish (8) . .	P. D.	7	12

Nous désignons : Bezhad, Tristant, Mahfouz.

Programme du Dim. 21 Juin au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE PONY BEGINNERS. STAKES — Div. II — Four poneys arabes qui n'ont p... encore gagné. — Poids pour âge. — et taille. — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 80.

Très Chic (4) . .	Garcia	9	0
Rock Salt (5) . .	Marsh	9	0
Ghuzel (7) . . .	Barnes	9	0
Saihan (1) . . .	Sharpe	9	0
Bengale (9). . .	P. D.	8	11
Tahsim (11) . .	Maiden	8	11
Abu el Makarim (8)	Deforge	8	11
Johankir (6) . .	P. D.	8	8
Mesawar (3) . .	Gibson	8	7
Hawam (2) . .	Manfredi	3	5
El Rabab (13) . .	P. D.	8	4
Ruellan (12) . . .	Lister	8	2
Pride of Port Said (10)	P. D.	7	12
Rawad (14) . .	Lepinte	7	9

Nous désignons : Johankir, El Rabab, Saihan.

DEUXIEME COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour cheveaux arabes qui n'ont pas encore gagné: — Poids pour âge — Distance 1 mile. — Prix L. E. 80.

Hercule (8) . .	P. D.	8	11
Bahloul (2) . . .	Lister	8	11
Habaib (5) . . .	Marsh	8	11
Ghazalan . .	Pas qualifié	8	11
Hag Murad (1) .	Stefano	8	11
Gangster (7) . .	Sharpe	8	11
Silver Bullet (9) .	Deforge	8	11
El Khadeili (10) .	Gibson	7	9
Nero (3) . . .	P. D.	7	9
Field Marshal (6)	Robertson	7	9
El Rabab (4) . .	Garcia	7	6

Nous désignons : Habaib, Hag Murad, Silver Bullet.

TROISIEME COURSE

THE ALEXANDRETTA STAKES — Div. II. — Pour ponneys arabes de 3me Classe. — Poids pour âge et taille. — Distance 7 furlongs — Prix L. E. 100.

Dahi (11) .	Pas qualifié	8	10
Yussef Effendi (10)	P. D.	8	5
Caprice Noir (7) .	Stefano	8	5
Bagdad (5) . . .	P. D.	8	5
Kohelan el Nawag (2)	Gib.	8	4
Regal (6) . . .	P. D.	8	2
Ghayan (1). . .	Sharpe	8	1
Taalab (9). . .	P. D.	8	1
Quick (8) . . .	Vatard	7	9
Scarlet Pimpernel (4)	Garcia	7	5
Pamir (3) . . .	P. D.	7	0

Nous designons : Scarlet Pimpernel, Regal, Quick.

QUATRIEME COURSE

THE ARAB SELLING HANDICAP. — Pour chevaux arabes. — Distance 1 mile. — Prix L.E. 100

Caracalla II . .	Scratched	9	7
Tric Trac (5) . .	Sharpe	8	9
Faris Ghareeb (4)	Part. dout.	8	8
Colorado (2) . .	Manfredi	8	7
Talal (8)	Marsh	8	7
Derwish II (3) . .	Garcia	8	5
Bel Inconnu (9) .	Maidon	8	1
Esperos (1) . .	Vatard	7	4
Abu Baswa (7) .	Baxter	7	0
Yussef Effendi (6)	Robertson	7	0

Nous designons: Derwish, Talal, Bel Inconnu.

CINQUIEME COURSE

THE JORDAN HANDICAP. — Pour chevaux arabes ayant gagné. au moins 5 courses. — Distance 6 furlongs — Prix L. E. 200.

Bel Ami (2) . .	Maiden	9	7
Arnous (1) . .	Stefano	8	12
Seigneur (14) . .	Sharpe	8	11
Piave . . .	Scratched	8	2
Namla (15) . .	Barnes	8	2
Shaharban (8) . .	Marsh	8	0
Eclair (7)	Lister	7	13
Panache (7) . .	Garcia	7	12
Faisir (4) . . .	Gibson	7	11
El Tamri (5) . . .	X	7	11
Fahhad (3). . .	P. D.	7	8
The Clown (13)	Manfredi	7	7
Tim (6) . . .	Robertson	7	7
Ramadan (12) .	Vatard	7	7

Nous designons: Panache, The Clown, Seigneur.

SIXIEME COURSE

THE PADDOCK HANDICAP.- Pour chevaux pur sang de Div. II. — Distance 1 mile. — Prtx L. E 150.

Spurry (7) . .	Manfredi	9	0
Valley Forge (2) . .	X	8	10
Cannot Try (1) .	Gibson	8	7
Madiette (5). . .	Vatard	8	6
Sunny Day (9) . .	P.D.	8	2
La Gde Dem. (4) .	Barnes	8	2
Petite Ida (6) . .	Sharpe	8	1
Wingshot (3) . .	Lister	7	11
Well Chosen (8) .	Luby	7	6
Ribouldingue (10) .	Garcia	7	0

Nous désignons : Wingshot, Madiette, Well Chosen.

SEPTIEME COURSE

THE NASSIB HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2me Classe. — Distance 1 1/2 miles. — Prix L.E. 150.

Sayar (7) . . .	Deforge	9	0
Nou Nou (8) . .	P.D.	8	10
Hailan (5) . . .	P.D.	8	7
Tric Trac (4) . .	P.D.	8	5
Tayar el Nil (6) .	Vatard	8	5
Akbar (11). . .	Lister	8	4
Gaflan (2) . . .	Stefano	8	4
Tawaf (10). . .	Garcia	8	0
Nassar (9). . .	Barnes	7	8
Andak (3). . .	Garcia	7	7
Gold (1) . .	Robertson	7	0

Nous désignons : Tawaf, Gold, Tayar el Nil.

IMAGES ACTUALITES



LE PREMIER A L'ÉCOLE SAIDIEH.

Le Président du Conseil, en compagnie des ministres de l'Instruction Publique et des Communications a visité l'Ecole Saïdieh, à Guizeh, et s'est beaucoup intéressé à l'exposition des dessins qu'il inaugura. Il put se rendre compte des progrès réalisés par les élèves dont certains sont très doués et il remit une coupe à l'auteur du dessin le mieux réussi.

(Photo Zahary)

SIR JOHN BURNETT-STUART
(ci - dessous)

Le nouveau commandant général de l'armée britannique en Egypte est arrivé au Caire mercredi dernier. Il a été reçu à la gare par son prédécesseur, Sir Peter Strickland.

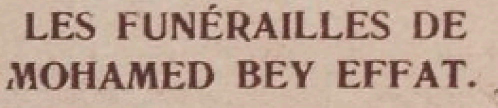
(Photo Zachary)





VERS L'EUROPE.

S. E. Adly Pacha Yéghen s'est récemment embarqué à destination de l'Europe où il passera les mois d'été. LL. EE. Izzet Pacha, ancien ministre d'Egypte à Londres, Hussein Pacha Sabry, gouverneur d'Alexandrie et son frère Chérif bey Sabry, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, accompagnèrent à bord l'ancien président du Conseil.

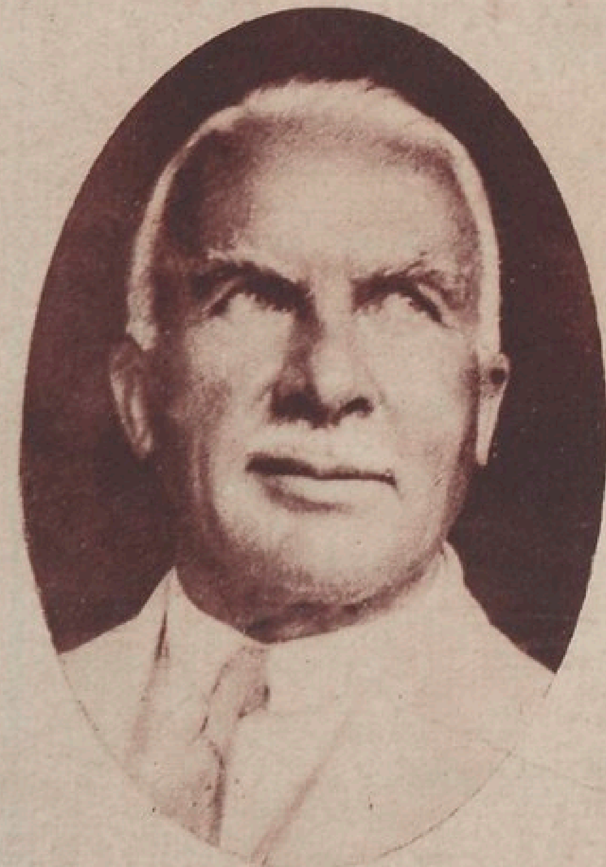


LES FUNÉRAILLES DE MOHAMED BEY EFFAT.

Mohamed bey Effat, ministre d'Egypte en Perse, est mort alors qu'il s'apprêtait à venir en Egypte. Sa dépouille mortelle fut transportée au Caire où de solennelles funérailles eurent lieu, suivies par plusieurs membres du Gouvernement.

(Photo Mazar)





H. HANSSON.

Voici le dernier instantané pris de M. Hansson à qui le conseiller Cator succède à la Présidence de la Cour.

MORT DE SAYED BEY KAMEL.

Sayed bey Kamel n'est plus. C'est un grand financier égyptien, un des piliers de la banque Misr et des Sociétés Misr qui disparait.



AUX CHEMINS DE FER.

S.E. Mohamed pacha Chafik (à gauche) a été nommé directeur général des chemins de fer de l'Etat, en remplacement de S.E. Abdel Hamid pacha Soliman (à droite) nommé sénateur.

